

merce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o 11.) DÉCRET ROYAL faisant suite à celui du 19 janvier 1809 et contenant les titres I à VIII du livre V du Code de procédure civile (1).

(Au Palais de Cassel, le 28 février 1809.)

(Bin. N^o 12.) DÉCRET ROYAL relatif à l'achat et à la vente des chiffons.

Au Palais de Cassel, le 3 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu l'article 3 de notre décret du 15 février dernier, portant régularisation des droits de consommation;

Considérant que les moulins à papier de notre Royaume manquent de chiffons pour la fabrication; que l'exportation de ces matériaux est prohibée dans les états circonvoisins de notre Royaume, et qu'enfin l'achat et la vente en ont été tellement entravés dans la majeure partie de nos états, par les monopoles ou des réglemens vexatoires, qu'on a renoncé presque partout à l'habitude de les recueillir, en sorte que des quantités considérables en ont été perdues pour la fabrication du papier;

(1) Ce décret a été rapporté par la loi du 12 mars 1810. Voyez les articles 458 à 575 de cette loi, qui contiennent les dispositions substituées à celles dudit décret.

Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingebracht werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 11.) Königliches Decret, welches die Fortsetzung des Decrets vom 19ten Januar 1809 bildet und die Titel I bis VIII des fünften Buchs der bürgerlichen Prozeßordnung enthält (1).

(Im Pallaste zu Cassel, am 28ten Februar 1809.)

(Bin. Nr. 12.) Königliches Decret, den Kauf und Verkauf der Lumpen betreffend.

Im Pallaste zu Cassel, am 3ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 3ten Artikels Unseres Decrets vom 15ten Februar d. J., welches die Regulirung der Consumtionssteuern enthält;

in Erwägung, daß es den Papiermühlen Unseres Königreichs an Lumpen zur Verarbeitung fehlt; daß die Ausfuhr dieser Materialien in den Unserem Königreiche benachbarten Staaten verboten ist; daß endlich der Kauf und der Verkauf der Lumpen in dem größten Theile Unserer Staaten durch die Monopolen oder durch drückende Verordnungen so erschwert worden ist, daß man fast allenthalben die Gewohnheit, sie zu sammeln, aufgegeben hat, so daß eine ansehnliche Menge derselben für die Verfertigung des Papiers verloren gegangen ist;

(1) Dieses Decret ist durch das Gesetz vom 12ten März 1810 zurückgenommen worden. — S. die Artikel 458 bis 575 dieses Gesetzes, welche die Verfügungen enthalten, die an die Stelle des obigen Decretes gesetzt sind.

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. A compter de la publication du présent décret toutes les lois et ordonnances, existant dans notre Royaume sur l'achat et la vente des chiffons, sont abrogées.

ART. 2. Le droit d'amasser les chiffons, de les acheter et vendre est libre dans l'intérieur du Royaume, sans être affecté à aucun canton, district ou département particulier.

ART. 3. Quiconque voudra s'occuper du soin d'amasser et d'acheter des chiffons, sera tenu de fixer son domicile dans notre Royaume et de se faire délivrer à cet effet une permission par le maire de son canton. Cette permission ne sera valable que pour un an, et sera renouvelée chaque année: elle sera expédiée *gratis*, sauf le droit du timbre.

Néanmoins nul ne pourra, sans une autorisation spéciale de notre Ministre des finances, établir un dépôt de chiffons dans la distance de deux lieues des frontières. Les moulins à papier sont seuls exceptés de cette disposition, et pourront avoir en dépôt les chiffons nécessaires à leur fabrication seulement.

ART. 4. Tout collecteur de chiffons circulant dans le pays, devra être muni de sa permission, pour l'exhiber à toute réquisition aux maires des cantons qu'il parcourt, et à tous autres agents préposés au maintien de l'ordre et de la sureté publique. Faute d'être pourvu de permission, les chiffons seront confisqués, et il sera condamné à une amende de vingt francs, et s'il est dans l'impuissance de payer, il subira une détention de

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Von dem Tage der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets an gerechnet, sollen alle in Unserm Königreiche über den Kauf und Verkauf der Lumpen vorhandenen Gesetze aufgehoben seyn.

Art. 2. Das Recht, die Lumpen zu sammeln, zu kaufen und zu verkaufen, soll in dem Innern Unseres Königreichs frei, und nicht auf Einen Canton, District oder besonderes Departement beschränkt seyn.

Art. 3. Ein Jeder, welcher sich mit dem Sammeln und Aufkaufen der Lumpen beschäftigen will, soll gehalten seyn, seinen festen Wohnsitz in Unserm Königreiche zu nehmen, und zu dem Ende einen Erlaubnißschein des Maire seines Cantons auszuwirken. Dieser Erlaubnißschein soll nur auf ein Jahr gültig seyn, und muß jedes Jahr erneuert werden; er soll unentgeltlich ausgefertigt und nur die Stempeltaxe davon entrichtet werden.

Jedoch soll Niemand ohne besondere Ermächtigung Unseres Finanzministers in der Entfernung von zwei Stunden von den Grenzen ein Lumpenmagazin anlegen. Die Papiermühlen allein sind von dieser Bestimmung ausgenommen, und können eine Niederlage, jedoch nur von den zu ihrer eigenen Verarbeitung nothwendigen Lumpen, haben.

Art. 4. Jeder in dem Königreiche herumziehende Lumpensammler muß mit seinem Erlaubnißscheine versehen seyn, um ihn, sobald es gefordert wird, den Maires der Cantons, die er betritt, und allen übrigen zur Aufrechterhaltung der öffentlichen Ordnung und Sicherheit bestellenen Officianten vorzeigen zu können. Ist er mit einem solchen Erlaubnißscheine nicht versehen, so sollen die Lumpen confiscirt werden, und es soll derselbe eine Geldstrafe von zwanzig Franken erlegen, welche, wenn er sie nicht bezahlen kann,

huit jours. Cette peine sera doublée en cas de récidive.

ART. 5. Celui qui voudra établir un magasin de chiffons, et les acheter aux collecteurs de chiffons dans l'intention de les vendre, sera tenu de se pourvoir d'une patente, conformément aux dispositions de la loi du 5 août 1808 (1).

ART. 6. Il est permis à chaque fabricant de papier d'établir, pour son propre compte, autant de facteurs et de collecteurs de chiffons que bon lui semble. Il est permis, même à tout facteur de chiffons, d'engager autant de collecteurs qu'il voudra. Ces facteurs seront exempts du droit de patente, mais ils devront, ainsi que leurs collecteurs, être munis de la permission du maire, mentionnée art. 3.

ART. 7. La vente des chiffons du pays à l'étranger est prohibée; en conséquence il est défendu d'exporter, sous quelque prétexte que ce soit, à l'extérieur, les chiffons recueillis et achetés dans l'étranger et qui sont, par le fait, importés dans le pays, à moins que lors de l'entrée ils n'aient été déclarés pour le transit, et que les ballots n'aient été pesés et plombés.

ART. 8. Tout collecteur de chiffons convaincu d'avoir contrevenu lui-même à la disposition ci-dessus, ou d'avoir été complice de contravention, encourra l'amende de vingt francs ou de huit jours d'emprisonnement, et sera déclaré déchu de son permis. Dans tous les cas la confiscation des chiffons aura lieu et la peine ci-dessus énoncée pourra être portée au quadruple des chiffons exportés.

(1) Voyez le tarif annexé à la loi du 12 février 1810, concernant l'impôt des patentes, n° 15.

in eine achttägige Gefängnißstrafe verwandelt werden soll. Diese Strafe wird im Wiederholungsfalle verdoppelt.

Art. 5. Derjenige, welcher ein Lumpenmagazin anlegen, und den Lumpensammlern ihre Lumpen abkaufen will, um sie wieder zu verkaufen, muß, in Gemäßheit der Bestimmungen des Gesetzes vom 5ten August 1808, ein Patent lösen (1).

Art. 6. Jedem Papierfabricanten ist es erlaubt, für seine eigne Rechnung so viel Lumpenfactoren und Lumpensammler zu halten, als es ihm gutdünkt. Es ist sogar jedem Lumpenfactor erlaubt, so viel Lumpensammler zu halten, als er will. Diese Factoren brauchen zwar kein Patent zu lösen, allein sie müssen, eben so wie ihre Lumpensammler, mit dem im 3ten Artikel erwähnten Erlaubnißscheine versehen seyn.

Art. 7. Der Verkauf der Lumpen aus dem Königreiche ins Ausland ist verboten. Es ist daher untersagt, diejenigen Lumpen, welche zwar in fremden Ländern gesammelt und aufgekauft, aber in das Königreich wirklich eingeführt sind, unter irgend einem Vorwande auszuführen, so fern nicht bei der Einführung dieser Lumpen erklärt worden ist, daß dieselben für den Durchfuhr-Handel bestimmt seyen, die Ballen selbst aber gewogen und mit einem bleiernen Stempel versehen worden sind.

Art. 8. Jeder Lumpensammler, welcher überwiesen ist, entweder selbst der obigen Bestimmung zuwider gehandelt, oder an einer Gesetzes-Übertretung Antheil gehabt zu haben, soll mit einer Geldstrafe von zwanzig Franken oder einer achttägigen Gefängnißstrafe belegt, und seines Erlaubnißscheines verlustig erklärt werden. In jedem Falle hat die Confiscation der Lumpen Statt, und kann die oben erwähnte Strafe bis zu dem Vierfachen des Werths der ausgeführten Lumpen erhöht werden.

(1) §. Nr. 15 des Tarifs, welcher dem Gesetze vom 12ten Februar 1810 über die Patentsteuer beigelegt ist.

En cas de récidive le contrevenant sera puni d'un jusqu'à trois mois de réclusion dans une maison de correction, et cette peine sera aggravée à chaque contravention nouvelle.

ART. 9. Tout marchand de chiffons, facteur et fabricant de papier convaincu d'une contravention de même nature encourra, la première fois, une amende de cent francs ou d'un mois d'emprisonnement.

En cas de récidive, l'amende sera portée au quadruple, et la réclusion pendant un mois dans une maison de correction sera substituée à l'amende, en cas d'impuissance de la payer. Cette peine sera aggravée proportionnellement à chaque contravention nouvelle.

ART. 10. Quiconque sera surpris sur la frontière voulant exporter clandestinement des chiffons, encourra, outre les peines ci-dessus, celle de la confiscation des chiffons.

ART. 11. Les préfets, sous-préfets et les directeurs des contributions feront spécialement surveiller et poursuivre les contraventions énoncées au présent décret.

ART. 12. Dans tous les cas précédents il sera attribué au dénonciateur la moitié de l'amende encourue.

ART. 13. Nos Ministres de la justice, et des finances, du commerce et du trésor sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Im Wiederholungsfalle soll der Uebertreter mit einer Gefängnißstrafe von einem bis drei Monaten belegt, und diese Strafe bei jeder neuen Uebertretung geschärft werden.

Art. 9. Jeder Lumpenhändler, Papierfactor und Papierfabricant, welcher einer ähnlichen Contravention überwiesen ist, soll das erste Mal zu einer Geldstrafe von hundert Franken oder zu einer einmonatlichen Gefängnißstrafe verurtheilt werden.

Im Wiederholungsfalle soll die Geldstrafe auf das Vierfache erhöht, oder, im Fall sie nicht entrichtet werden könnte, in eine einmonatliche Zuchthausstrafe verwandelt werden. Diese Strafe soll bei jeder neuen Uebertretung verhältnißmäßig vergrößert werden.

Art. 10. Ein Jeder, welcher heimlich Lumpen ausführt, und auf der Gränze ertappt wird, soll, außer den obigen Strafen, noch die der Confiscation seiner Lumpen erleiden.

Art. 11. Die Präfecten, Unterpräfecten und Steuern Directoren sollen auf die im gegenwärtigen Decrete erwähnten Uebertretungen ein besonderes Augenmerk richten, und sie streng verfolgen lassen.

Art. 12. In allen obigen Fällen soll dem Angeber die Hälfte der erkannten Geldstrafe zu Theil werden.

Art. 13. Unsere Minister der Justiz und der Finanzen, des Handels und des Schatzes sind, ein jeder in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. N^o 11.) DÉCRET ROYAL qui accorde la pension d'invalides aux militaires vétérans qui n'ont pas servi dans l'armée active.

Au Palais de Cassel, le 4 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la guerre,
Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Tout militaire admis dans les compagnies de vétérans sans avoir servi dans les troupes de l'armée active, si ses infirmités ou son grand âge le rendent incapable de continuer ce service, sera mis à la pension accordée aux pensionnaires invalides par notre décret du 29 juin 1808.

ART. 2. La pension sera réglée d'après l'âge et le dernier grade que ces militaires avaient obtenu dans les services précédents, lorsqu'ils en justifieront légalement.

ART. 3. Cette pension, ainsi réglée, sera augmentée d'un vingtième, par chaque année de service dans les compagnies, jusqu'au terme de dix années qui sera le maximum de l'augmentation à laquelle les officiers, sous-officiers et soldats pourront prétendre.

ART. 4. Nul individu admis dans les compagnies de vétérans, sans avoir servi dans l'armée active, ne pourra être mis à la pension que d'après la revue du général, chargé de l'inspection de ces compagnies, et par un décret royal sur la proposition de notre Ministre de la guerre.

ART. 5. Ces pensions seront payées par la caisse

(Bin. Nr. 11.) Königliches Decret, welches den Veteranen, die nicht bei den activen Truppen der Armee gedient haben, die Invaliden-Pension bewilligt.

Im Palaste zu Cassel, am 4ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Kriegsministers, verordnet und verordnen :

Art. 1. Alle Militärpersonen, welche in den Veteranen-Compagnien, ohne bei den activen Truppen der Armee gedient zu haben, aufgenommen worden, sollen, wenn ihre körperlichen Gebrechen oder ihr hohes Alter sie zum fernern Dienste unfähig machen, die Pension erhalten, welche durch Unser Decret vom 29sten Junius 1808 den Invaliden-Pensionären bewilliget worden ist.

Art. 2. Die Pension soll nach dem Alter und dem letzten Grade, welchen diese Militärpersonen in ihren vorhergehenden Diensten hatten, festgesetzt werden, in so fern sie beides gehörig dargethan haben werden.

Art. 3. Diese also festgesetzte Pension soll um ein Zwanzigtheil für jedes Jahr erhöht werden, welches sie in den Compagnien gedient haben werden, und zwar bis zu dem Zeitpunkte von zehn Jahren, welches das Maximum der Pensionsvermehrung seyn soll, worauf die Officiere, Unter-Officiere und Gemeine Anspruch machen können.

Art. 4. Keiner von denen, die in den Veteranen-Compagnien aufgenommen worden, ohne zuvor in der activen Armee gedient zu haben, kann eine Pension erhalten, bevor er nicht die Musterung des mit der Inspection dieser Compagnien beauftragten Generals passiert hat, und ohne ein, auf den Antrag Unseres Kriegsministers, erlassenes königliches Decret.

Art. 5. Diese Pensionen sollen aus der Invaliden-

des invalides et dans les formes déterminées pour les pensions militaires (1).

ART. 6. Nos Ministres de la guerre et de la justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bⁱⁿ. N^o 11.) DÉCRET ROYAL qui défend les ordinations dans les cultes protestants et catholiques avant l'âge de vingt-cinq ans.

Au Palais de Cassel, le 4 mars 1809.

JÉROME NAPOLEON, etc.

Considérant que les anciennes lois du Royaume, en vigueur dans la plupart des provinces dont il est composé, et qui n'ont point été abrogées, ne permettent de conférer l'ordination dans les communions protestantes qu'aux candidats âgés de vingt-cinq ans au moins;

Considérant qu'en général les ordinations prématurées auraient le double inconvénient d'introduire dans le saint ministère des sujets qui ne pourraient l'exercer avec les connaissances, la ferveur et la gravité requises, et de soustraire des conscrits à leurs obligations;

Sur le rapport de notre Ministre de l'intérieur, Notre Conseil d'Etat entendu,
Nous avons décrété et décrétons:

(1) Voyez le II^e volume, page 40 et suivantes.

Casse nach den für die Militärpensionen festgesetzten Formen (1) ausgezahlt werden.

Art. 6. Unsere Minister des Kriegswesens und der Justiz sind, ein jeder, in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bⁱⁿ. Nr. 11.) Königliches Decret, welches die Ertheilung der Weihen an Candidaten der protestantischen so wie der catholischen Religion, die das 25ste Jahr noch nicht erreicht haben, untersagt.

Im Pallaste zu Cassel, am 4ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, in Ermägung, daß die ältern Gesetze, welche in den mehrsten Provinzen, aus denen das Königreich besteht, noch Kraft haben, nur den Candidaten der protestantischen Kirche, welche wenigstens das 25ste Jahr zurückgelegt haben, die Weihe zu ertheilen gestatten;

daß überhaupt die zu frühzeitigen Ordinationen den zweifachen Nachtheil herbeiführen, Conscriptirte ihren Pflichten zu entziehen, und dem geheiligten Dienste junge Männer zuzuführen, welche denselben nicht mit den Kenntnissen, dem Eifer und dem Ernste, die er erfordert ausüben könnten;

auf den Bericht Unseres Ministers des Innern, nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen:

(1) S. den 2ten Band, S. 42 u. folg.

ART. 1^{er}. L'ordination dans les communions protestantes ne pourra désormais être conférée qu'à ceux de nos sujets qui auront accompli leur vingt-cinquième année.

ART. 2. Pourront néanmoins obtenir des dispenses sur la demande des consistoires, ceux qui justifieront avoir satisfait à la conscription.

ART. 3. Ne pourront également, dans le culte catholique, être promus aux ordres sacrés, à l'âge déterminé par les réglemens de cette communion, que ceux qui prouveront avoir satisfait à la conscription.

ART. 4. Tout candidat de l'âge de la conscription, qui aurait reçu l'ordination en contravention aux dispositions ci-dessus, fournira un remplaçant à ses frais.

ART. 5. Toute autorité ecclésiastique qui aura conféré l'ordination avant l'âge déterminé par la loi, sauf les cas prévus par les articles 2 et 3 du présent, sera tenue de fournir un remplaçant, si le candidat ne peut en donner.

ART. 6. Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Art. 1. Die Weihe soll in den protestantischen Gemeinden künftighin nur denjenigen Unserer Unterthanen erteilt werden, welche ihr fünf und zwanzigstes Jahr zurückgelegt haben.

Art. 2. Jedoch können diejenigen, welche der Conscription ein Genüge geleistet haben, die Erlassung des gesetzmäßigen Alters, auf Vorstellung der Consistorien, erhalten.

Art. 3. Es können ebenfalls nur diejenigen Katholiken die Weihe erhalten, welche das nach den Grundsätzen ihrer Confession bestimmte Alter erreicht haben und beweisen, daß der Conscription von ihnen ein Genüge geleistet ist.

Art. 4. Jeder Candidat, welcher seinem Alter nach noch zur Conscription gehört, und die Weihe den obigen Anordnungen zuwider erhalten hat, soll auf seine Kosten einen Stellvertreter liefern.

Art. 5. Jede geistliche Behörde, welche die Weihe vor dem durch das Gesetz bestimmten Alter erteilen würde, soll gehalten seyn, ausgenommen in den durch den 2ten und 3ten Artikel angezeigten Fällen, einen Stellvertreter zu liefern, wenn der Candidat selbst es nicht kann.

Art. 6. Unser Minister des Innern ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterscrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. N^o 12.) DÉCRET ROYAL relatif à l'exercice de la chasse et de la pêche (1).

Au Palais de Cassel, le 6 mars 1809.

JEROME NAPOLÉON, etc.

Vu nos décrets des 6 février 1808 et 14 février de la présente année, contenant des dispositions sur le droit de chasse;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

Dispositions générales.

ART. 1^{er}. La direction et la police de tout ce qui concerne la conservation du gibier et l'exercice de la chasse, dans les chasses à nous appartenant dans toute l'étendue de notre Royaume, sont du ressort du grand-veneur de notre couronne. Les dispositions qui devront être faites, par suite des différents réglemens concernant les animaux nuisibles, appartiennent à ses attributions.

ART. 2. Il veillera de même à ce que les réglemens relatifs à la police des chasses soient observés dans les chasses des particuliers.

ART. 3. Les conservateurs, inspecteurs, sous-inspecteurs, et en général tous les agents forestiers, recevront les ordres du grand-veneur pour tout ce qui regarde la surveillance et la police de nos chasses.

(1) Voyez 1^o le décret du 6 février 1808, portant dispositions sur la chasse; 2^o le décret du 29 mars 1808, qui établit une administration-générale des domaines, eaux et forêts, titre XIX et XX; 3^o le décret du 14 février 1809, relatif au droit de chasse; 4^o le décret du 31 mai 1809, contenant des dispositions contre le braconnage; et 5^o le décret du 10 octobre 1809, sur le même objet.

(Bin. Nr. 12.) Königliches Decret, die Ausübung der Jagd und des Fischfangs betreffend (1).

Im Palais zu Cassel, am 6ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht Unserer Decrete vom 6ten Februar 1808 und dem 14ten Februar des gegenwärtigen Jahres, welche Bestimmungen über das Jagdrecht enthalten,

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes,

nach Anhörung Unseres Staatsrathes,

verordnet und verordnen:

Allgemeine Verfügungen.

Art. 1. Die Direction und Polizei in allen den Sachen, welche die Erhaltung des Wildprets und die Ausübung der Jagd in den, im ganzen Umfange Unseres Königreiches Uns zustehenden, Jagdbezirken betreffen, sind in dem Geschäftskreise des Großjägermeisters Unserer Krone begriffen. Die Verfügungen, welche, in Gemäßheit der Verordnungen über die schädlichen Thiere, getroffen werden müssen, gehören zu seiner Verwaltung.

Art. 2. Er soll zugleich darüber wachen, daß die auf die Jagdpolizei Beziehung habenden Verordnungen in den Jagdbezirken der Privatpersonen befolgt werden.

Art. 3. Die Conservatoren, Inspectoren, Unter-Inspectoren und überhaupt alle Forstofficialanten sollen Befehle vom Großjägermeister in Ansehung aller der Gegenstände empfangen, welche die Oberaufsicht und Polizei Unserer Jagden betreffen.

(1) G. 1) das Decret vom 6ten Februar 1808, Verfügungen über die Jagd enthaltend; 2) das Decret vom 29ten März 1808, wodurch eine General-Verwaltung der Domänen, Gewässer und Forste errichtet wird, Titel XIX und XX; 3) das Decret vom 14ten Februar 1809, das Jagdrecht betreffend; 4) das Decret vom 31sten Mai 1809, Verfügungen zur Abheilung der Wilddieberei enthaltend; und 5) das Decret vom 10ten October 1809, über denselben Gegenstand.

ART. 4. Le grand-veneur seul, donne les permissions de chasse, dans les chasses qui nous appartiennent dans toute l'étendue du Royaume.

ART. 5. Les permis de chasse qu'il donnera, énonceront distinctement le nom et la qualité des personnes auxquelles ils seront accordés, de même que la désignation des bois, forêts et autres terrains où il leur sera permis de chasser.

ART. 6. Les préfets donneront, chaque année, avis au grand-veneur du terme fixé pour l'ouverture de la chasse, conformément à l'art. 6 du décret du 6 février. Un décret royal déterminera tous les ans l'époque de la clôture (1).

ART. 7. Tout règlement ou ordre relatif à la police des chasses, sera publié par le grand-veneur, qui veillera à son exécution.

Chasses dans les domaines particuliers de la couronne.

ART. 8. Le produit des chasses dans les domaines particuliers de la couronne sera versé dans notre trésor.

ART. 9. Le grand-veneur veillera à la conservation des bois qui se trouvent dans ces domaines.

ART. 10. Il nommera les gardes-généraux, gardes à cheval, les gardes particuliers et les gardes-chasse dans ces domaines.

ART. 11. Ces divers agents seront tenus de faire enregistrer leur commission au greffe des tribunaux devant lesquels ils prêteront serment.

(1) Un décret du 14 janvier 1810 a fixé au 1^{er} février la clôture de la chasse pour ladite année.

Art. 4. Der Großjägermeister allein erteilt die Erlaubniß, in den in Unserem ganzen Königreiche Uns zugehörigen Jagdbezirken zu jagen.

Art. 5. Die Jagdscheine, welche er giebt, müssen den Namen und den Stand der Personen, denen sie bewilligt worden, wie auch den Namen, die Gehölze, Waldungen und sonstigen Ländereien, in und auf welchen ihnen zu jagen erlaubt worden ist, genau bezeichnen.

Art. 6. Die Präfecten sollen jedes Jahr den Großjägermeister von dem zum Aufgange der Jagd bestimmten Termine, in Gemäßheit des 6ten Artikels des Decrets vom 6ten Februar, benachrichtigen. Ein königliches Decret wird jedes Jahr den Zeitpunkt bestimmen, an welchem die Jagd geschlossen werden soll (1).

Art. 7. Jede Verordnung oder jeder Befehl, der auf die Jagdpolizei Beziehung hat, soll von dem Großjägermeister bekannt gemacht werden, welcher auch über dessen Vollziehung zu wachen hat.

Jagden in den besondern Krondomänen.

Art. 8. Der Ertrag der Jagden aus Unsern Krondomänen soll in Unsern Schatz abgeliefert werden.

Art. 9. Der Großjägermeister soll über die Erhaltung der Waldungen in diesen Domänen wachen.

Art. 10. Er soll die Oberförster, die reitenden Förster, die Unterförster und die Forstlauser in diesen Domänen ernennen.

Art. 11. Alle diese verschiedenen Forstofficianten sollen gehalten seyn, ihre Bestallungsbriefe bei dem Secretariate der Tribunale, vor welchen sie den Eid abzulegen haben, in ein Register eintragen zu lassen.

(1) Ein Decret vom 14ten Januar 1810 bestimmt, daß vom 1sten Februar an die Jagd für dieses Jahr geschlossen seyn solle.

Arrondissements réservés particulièrement pour les chasses du Roi dans les domaines de l'Etat.

ART. 12. Nous déterminerons ultérieurement les limites des arrondissements que nous voudrions nous réserver pour nos plaisirs. Ces limites seront déterminées par des poteaux indicatifs, dans les endroits où il sera jugé nécessaire.

ART. 13. Le produit de la chasse dans ces arrondissements sera également versé dans notre trésor.

Chasses appartenant aux domaines de l'Etat.

ART. 14. L'administration de la chasse dans les bois et forêts du Royaume et autres terrains, appartenant aux domaines de l'état, qui ne seront pas compris dans les arrondissements que nous nous serons réservés, sera confiée à la direction-générale des domaines, eaux et forêts, d'après les réglemens et ordonnances de police émanés de notre grand-veneur.

ART. 15. Ces chasses seront exercées, conformément à ces réglemens et dispositions, par les agents forestiers sous la direction-générale des domaines, eaux et forêts.

ART. 16. A cet effet, ceux auxquels on voudra les affermer seront tenus, avant de pouvoir chasser, de se pourvoir d'un permis de chasse de notre grand-veneur, qui pourra toutefois le refuser, s'il le juge convenable; mais, dans ce cas, nous nous réservons de statuer sur ce refus.

ART. 17. Le prix du gibier tué dans les chasses appartenant aux domaines particuliers de la couronne, ainsi que dans les arrondissements des domaines de l'Etat que nous nous réservons, sera fixé par notre grand-veneur; celui du gibier tué dans

Bezirke in den Staatsdomänen, welche besonders für die Jagden des Königs vorbehalten sind.

Art. 12. Durch eine anderweite Verordnung werden Wir die Grenzen der Bezirke bestimmen, welche Wir zu Unserm Vergnügen Uns vorbehalten. Diese Grenzen sollen, wo es nöthig seyn dürfte, durch Pfähle bezeichnet werden.

Art. 13. Der Ertrag der Jagd aus diesen Bezirken soll ebenfalls in Unsern Schatz abgeliefert werden.

Jagden, welche zu den Staatsdomänen gehören.

Art. 14. Die Verwaltung der Jagd in den Gehölzen und Waldungen des Königreichs, und in den übrigen zu den Staatsdomänen gehörigen Ländereien, welche nicht in den Bezirken begriffen sind, die Wir Uns vorbehalten haben, soll der General-Direction der Domänen, Gewässer und Forste, nach den von Unserm Großjägermeister erlassenen polizeilichen Verordnungen und Befehlen, anvertrauet werden.

Art. 15. Jene Jagd soll, in Gemäßheit dieser Verordnungen und Bestimmungen, von den Forstbeamten, welche der General-Direction der Domänen, Gewässer und Forste untergeordnet sind, ausgeübt werden.

Art. 16. Zu dem Ende sollen diejenigen, an welche man die Jagden verpachten will, bevor sie jagen dürfen, gehalten seyn, sich mit einem von Unserm Großjägermeister ausgestellten Jagdscheine zu versehen, welcher denselben, wenn er es für sachdienlich hält, verweigern kann; doch behalten Wir Uns in diesem Falle vor, über eine solche Verweigerung zu entscheiden.

Art. 17. Der Preis des in den zu Unsern Krondomänen gehörigen Jagden, wie auch in den Bezirken der Staatsdomänen, die Wir Uns vorbehalten haben, erlegten Wildprets soll von Unserm Großjägermeister bestimmt werden. Der Preis des in den Staatsdomänen, deren Verwaltung

les domaines de l'Etat, dont l'administration est confiée à la direction-générale des domaines, eaux et forêts, le sera par celle-ci, sous l'approbation de notre Ministre des finances.

ART. 18. Le produit des chasses dans les domaines de l'Etat, qui ne feront pas partie des arrondissements réservés pour nos plaisirs, sera versé entre les mains des receveurs des domaines.

De la pêche.

ART. 19. L'administration de la police de la pêche à nous appartenant dans tous les lacs, étangs, rivières et ruisseaux qui se trouvent dans nos domaines particuliers, et dans les arrondissements de ceux de l'Etat que nous nous réservons, seront, comme la chasse, du ressort de notre grand-veneur.

ART. 20. Le produit de cette pêche sera versé dans notre trésor.

ART. 21. L'administration de la pêche, dans le reste des domaines de l'Etat, sera confiée à la direction-générale des domaines, eaux et forêts, et le produit de cette pêche sera versé entre les mains des receveurs des domaines.

ART. 22. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor, et notre grand-veneur, chacun en ce qui le concerne, sont chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉROME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

der General-Direction der Domänen, Gewässer und Forste übertragen ist, erlegten Wildprets hingegen soll von dieser Behörde, unter Genehmigung Unseres Finanzministers, festgesetzt werden.

Art. 18. Der Ertrag der Jagden in denjenigen Staats-Domänen, welche nicht zu den Bezirken gehören, die Wir zu Unserm Vergnügen Uns vorbehalten haben, soll in die Hände der Domänen-Einnehmer abgeliefert werden.

Von der Fischerei.

Art. 19. Die Verwaltung und die Polizei der Uns zustehenden Fischerei in allen Seen, Teichen, Flüssen und Bächen, die in Unsern Kron-Domänen und in den Uns vorbehaltenen Bezirken der Staats-Domänen sich befinden, gehört, wie die Jagd, zu dem Geschäftskreise Unseres Großjägermeisters.

Art. 20. Der Ertrag dieser Fischerei soll in Unsern Schatz abgeliefert werden.

Art. 21. Die Verwaltung der Fischerei in den übrigen Theilen der Staats-Domänen ist der General-Direction der Domänen, Gewässer und Forste übertragen, und der Ertrag dieser Fischerei soll in die Hände der Domänen-Einnehmer abgeliefert werden.

Art. 22. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes, und Unser Großjägermeister sind, ein jeder in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secrétaire,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. N^o 12.) DÉCRET ROYAL qui ordonne l'envoi officiel du Bulletin des lois aux Receveurs des domaines.

(Au Palais de Cassel, le 7 mars 1809.)

(Bin. N^o 12.) DÉCRET ROYAL qui proroge pour un an la surveillance du Directeur-général de la haute police sur les journaux, et exempte de la censure tous autres ouvrages imprimés sous la responsabilité de leur auteur.

Au Palais de Cassel, le 7 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu l'article 7 de notre décret du 18 septembre 1808, ainsi conçu : « L'imprimerie et la librairie, la rédaction et la circulation des journaux et autres feuilles périodiques seront, pendant six mois, à dater de ce jour, sous la surveillance du directeur-général de la haute police ; »

Sur le rapport de notre Ministre de la justice,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. La surveillance du directeur-général de la haute police sur les feuilles et journaux contenant des nouvelles ou des articles politiques, est prorogée pour un an.

ART. 2. Les autres ouvrages ne sont soumis à aucune censure, ni examen préalable; l'impression et le débit en seront libres, sous la responsabilité des auteurs, imprimeurs, libraires et autres vendeurs ou loueurs.

ART. 3. En conséquence de cette responsabilité,

(Bin. Nr. 12.) Königliches Decret, welches verordnet, daß das Gesetz: Bulletin den Domänen-Einnehmern von Amts wegen zugeschieft werden soll.

(Im Pallaste zu Cassel, am 7ten März 1809.)

(Bin. Nr. 12.) Königliches Decret, welches die Aufsicht des General-Directors der hohen Polizei über alle Zeitschriften und anderen Blätter auf ein Jahr verlängert, und allen übrigen Werken, bei Verantwortlichkeit ihrer Verfasser, die Freiheit von der Censur zugestehet.

Im Pallaste zu Cassel, am 7ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 7ten Artikels Unseres Decrets vom 18ten September 1808, welcher wörtlich so lautet :

„Die Buchdruckereien und die Buchladen, die Redaction und der Umlauf der Zeitungen und anderer periodischen Blätter sollen sechs Monate lang, vom heutigen Tage an gerechnet, unter der Aufsicht des General-Directors der hohen Polizei stehen ; »

auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Aufsicht des General-Directors der hohen Polizei über alle Zeitschriften und anderen Blätter, die Neuigkeiten oder politische Artikel enthalten, wird hiermit auf Ein Jahr verlängert.

Art. 2. Alle übrigen Werke sind weder einer Censur, noch einer vorgängigen Prüfung, unterworfen ; der Druck und der Absatz derselben soll frei geschehen können, jedoch so, daß die Verfasser, Buchdrucker, Buchhändler und andere Verkäufer oder Vermiether derselben verantwortlich bleiben.

Art. 3. Es kann daher als Folge dieser Verantwort-

tout ouvrage qui contiendra des choses contraires aux principes constitutifs du Gouvernement, au respect dû aux Souverains, à l'intérêt de la tranquillité publique, aux égards dûs aux diverses religions ou aux bonnes mœurs, pourra être saisi par la police chez les imprimeurs et libraires: les auteurs et distributeurs pourront même être poursuivis, s'il y a lieu, devant les tribunaux.

ART. 4. Les auteurs, imprimeurs et libraires pourront réclamer contre la saisie de leurs ouvrages, auprès de notre Ministre de la justice, qui nous en fera incontinent son rapport, afin qu'il soit par nous ultérieurement statué.

ART. 5. Notre Ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(B^{is}. N^o 13.) DÉCRET ROYAL sur le Timbre (1).

Au Palais de Cassel, le 11 mars 1809.

JEROME NAPOLÉON, etc.

Vu l'article 16 de l'acte constitutionnel du 15 novembre 1807;

Vu la loi du 21 août 1808, sur les finances;

(1) Ce décret et deux autres sur le même objet, l'un du 1^{er} mai 1809, contenant un supplément audit décret, et l'autre du 21 juin 1809, relatif aux récépissés des lombards, ont été rapportés par le décret du 7 juin 1810 (article 40).

lichkeit jedes Werk, dessen Inhalt den Grundsätzen der Staatsverfassung, der den Regenten gebührenden Ehrerbietung, der öffentlichen Ruhe, der den verschiedenen Religionen schuldigen Achtung oder den guten Sitten zuwider ist, von der Polizei bei den Buchhändlern und Buchdruckern in Beschlag genommen, ja es können die Verfasser und Vertheiler derselben, wenn der Fall sich dazu eignet, bei den Tribunalen gerichtlich verfolgt werden.

Art. 4. Den Verfassern, Buchdruckern und Buchhändlern soll es frei stehen, wenn ihre Werke von der Polizei in Beschlag genommen werden, sich mit ihren delfälligen Beschwerden an Unsern Minister der Justiz zu wenden, welcher Uns darüber unverzüglich Bericht zu erstatten hat, damit demnächst das Weitere von Uns verfügt werde.

Art. 5. Unser Minister der Justiz ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(B^{is}. Nr. 13.) Königliches Decret, die Stempelabgabe betreffend (1).

Im Pallaste zu Cassel, am 11ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 16ten Artikels der Verfassungs-Urkunde vom 15ten November 1807, und des Finanzgesetzes vom 21sten August 1808;

(1) Dieses Decret, und zwei andere über denselben Gegenstand, das eine vom 1sten Mai 1809, einen Nachtrag zu besagtem Decrete enthaltend, und das andere vom 21sten Junius 1809, die Leibhansscheine betreffend, sind durch das Decret vom 7ten Junius 1810 (Artikel 40) aufgehoben worden.

Considérant que la contribution du timbre est introduite depuis long-temps dans les diverses provinces qui composent notre Royaume; mais que l'extrême inégalité des fixations établies dans le mode de perception ne saurait convenir aux principes d'uniformité qui font la base de l'administration actuelle;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Réglement sur le droit de timbre.

ART. 1^{er}. A dater du premier mai prochain, tous les droits de timbre, jusqu'alors perçus dans les diverses parties de notre Royaume, seront supprimés.

ART. 2. Ceux qui ont le débit du papier timbré seront tenus de rendre et solder le compte qu'ils en doivent, dans la première quinzaine du mois de mai, et de remettre les papiers timbrés qui leur seront restés au dernier avril, lesquels leur seront échangés contre de nouveaux.

Seront reçues au même échange, dans le même délai et dans le bureau de distribution du chef-lieu de district, toutes personnes qui, au dernier avril, auront d'anciens papiers timbrés.

La quinzaine écoulée, elles n'y seront plus admises.

ART. 3. A dater du premier mai prochain, il sera perçu un nouveau droit de timbre. Ce timbre sera divisé en *timbre ordinaire* et *timbre particulier*.

Le timbre ordinaire sera de quinze centimes par chaque feuille de papier.

Il sera établi: 1° sur tous les papiers destinés

in Erwägung, daß die Stempelsteuer seit langer Zeit in den verschiedenen Provinzen, die unser Königreich bilden, eingeführt ist, daß aber die große Ungleichheit der Bestimmungen über die Art, dieselbe zu erheben, nicht mit den Grundsätzen der Gleichförmigkeit übereinstimmt, welche die Grundlage der jetzigen Verwaltung ausmachen;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Verordnung über die Stempelabgabe.

Art. 1. Vom 1sten nächstkommenden Mai an, sind alle Stempelsteuern, welche bis dahin in den verschiedenen Theilen Unseres Königreichs erhoben worden, aufgehoben.

Art. 2. Diejenigen, welchen der Verkauf des Stempelpapiers anvertraut ist, sind gehalten, in den ersten vierzehn Tagen des Monats ihre darüber geführte Rechnung abzuschließen, und das am Ende des Monats April noch in ihren Händen befindliche Stempelpapier abzuliefern, welches alsdann gegen neues Stempelpapier umgetauscht werden soll.

Binnen eben dieser Frist sollen alle diejenigen, in deren Händen sich noch ungebrauchtes Stempelpapier befindet, befugt seyn, dasselbe an das Bureau der Vertheilung in dem Hauptorte des Districts abzuliefern, um es gegen neues Stempelpapier von gleichem Werthe auszutauschen.

Nach Ablauf dieser Frist von vierzehn Tagen soll gar keine Austauschung mehr statt finden.

Art. 3. Vom ersten künftigen Mai an soll eine neue Stempelsteuer erhoben werden. Diese Stempelsteuer ist von doppelter Art, die *ordentliche* und die *besondere*.

Die ordentliche Stempelsteuer soll von fünfzehn Centimen für jeden Bogen seyn.

Dieselbe soll erhoben werden: 1) für alle Papiere, welche zu bürgerlichen und gerichtlichen Aufträgen und zu solchen

aux actes civils et judiciaires, et aux écritures, soit publiques, soit privées, qui pourront être produits en justice; 2° sur les pétitions présentées aux Ministres et à toutes les autorités administratives; 3° sur tous les autres actes ou écrits mentionnés dans le présent décret.

ART. 4. En outre du timbre ordinaire, seront assujettis à un timbre particulier, portant sur la première feuille seulement, les actes et écrits mentionnés dans les articles suivants.

ART. 5. Sur toutes les expéditions des jugements interlocutoires ou définitifs quelconques des tribunaux de district, le timbre particulier sera d'un franc; sur celles de la cour d'appel, il sera de deux francs.

ART. 6. Sur toutes les dispenses accordées par le Gouvernement ou par les procureurs du Roi, le timbre sera de deux francs.

ART. 7. La première feuille des registres des notaires de district sera munie d'un timbre de huit francs; celle des notaires de canton, de quatre francs.

ART. 8. Sur les passe-ports, et sur les livrets des aubergistes, de même que sur les permis de port-d'armes, le timbre sera d'un franc.

ART. 9. Tous les contrats ou conventions excédant la valeur de 150 francs, ou ne pouvant être évalués à une somme fixe, payeront un timbre particulier d'un franc, pourvu que, d'après leur nature, ils ne soient pas passibles d'un timbre plus considérable.

Seront pareillement assujetties au timbre particulier d'un franc, toutes les déclarations données par écrit, portant charge, transport ou rémission d'une obligation, soit que le contrat ou la déclaration ait

öffentlich oder Privat-Scripturen bestimmt sind, die vor Gericht beigebracht (producirt) werden können; 2) für alle Gesuche, welche bei den Ministern und den Verwaltungs-Behörden eingereicht werden; 3) für alle andere Acten oder Schriften, welche in dem gegenwärtigen Decrete bezeichnet werden.

Art. 4. Außer dieser ordentlichen Stempelsteuer sollen einer besondern Stempelsteuer, welche nur auf dem ersten Bogen ruhet, diejenigen Gegenstände unterworfen seyn, welche in den nachfolgenden Artikeln benannt werden.

Art. 5. Für alle Ausfertigungen von interlocutorischen oder endlichen Erkenntnissen aller Art der Districts-Tribunale soll der besondere Stempelsatz einen Franken, für die des Appellationshofes zwei Franken betragen.

Art. 6. Für alle Dispensationen, welche die Regierung oder die königlichen Procuratoren ertheilen, soll ein Stempelsatz von zwei Franken bezahlt werden.

Art. 7. Der erste Bogen der Register der Districts-Notarien soll mit einem Stempel von acht Franken, der der Register der Cantons-Notarien mit einem Stempel von vier Franken versehen werden.

Art. 8. Für Pässe, für die Logisbücher der Wirthshäuser und für die Erlaubnißscheine zu Tragung von Waffen soll ein Stempelsatz von einem Franken bezahlt werden.

Art. 9. Alle Verträge oder Uebereinkünfte, welche schriftlich errichtet werden, sollen, in so fern sie den Werth von hundert und funfzig Franken überschreiten, oder ihr Werth nicht auf eine bestimmte Geldsumme angeschlagen werden kann, einen besondern Stempel von einem Franken bezahlen, vorausgesetzt, daß sie nicht, ihrer Natur nach, einem höheren Stempelsatze unterworfen sind.

Ebenmäßig sollen diesem Stempelsatze von einem Franken alle schriftlichen Erklärungen unterworfen seyn, welche die Uebernehmung, Uebertragung oder Erlassung einer Verbindlichkeit enthalten, es mag nun der Vertrag oder die Er-

été passé par devant notaire, ou fait sous seing-privé.

ART. 10. Tout contrat de vente d'une terre, maison, jardin, vignoble, moulin et autre bien-fonds, ou d'un droit réel, sera assujetti à un droit de timbre particulier d'un franc, si le prix de la vente n'excède pas quatre cents francs; au-delà de cette somme, il sera ajouté pour chaque quatre cents francs, cinquante centimes de plus; une augmentation de moins de quatre cent francs ne donnera point lieu à augmenter ce droit.

Si le contrat est passé par devant notaire, toute première copie, soit grosse, soit autre expédition, sera assujettie au timbre mentionné; pour les copies demandées en outre, on ne payera que le timbre d'un franc.

Si le contrat est sous seing-privé, le droit de timbre ne portera que sur une seule expédition, et sera supporté par les parties, par portions égales, et sauf arrangement contraire.

Si, par un même contrat, plusieurs terres, redevances, etc. ont été vendues, le total du prix de ces ventes, pris collectivement, servira à fixer le montant du timbre à employer.

ART. 11. Dans les cas où des biens-fonds et des droits réels seraient échangés, soit en tout, soit en partie, le dernier prix de leur acquisition sera additionné, et la moitié de la somme totale qui en résultera, servira de règle pour le timbre à employer. Si ces objets n'ont pas été aliénés depuis cinquante ans, leur valeur sera déterminée à raison de leur quote-part à la contribution foncière, calculée au denier vingt de leur revenu annuel.

klärung von Notarien, oder unter alleiniger Unterschrift von Privatpersonen, abgefaßt seyn.

Art. 10. Jeder Kaufcontract über ein Landgut, Haus, Garten, Weinberg, Mühle oder anderes Grundstück, oder über ein dingliches Recht, soll einem besondern Stempel von einem Franken unterworfen seyn, wenn der Verkaufspreis nicht vier hundert Franken überschreitet; über diese Summe hinaus sollen für jede vier hundert Franken fünfzig Centimen zugelegt werden; eine Erhöhung des Preises, welche weniger als vier hundert Franken beträgt, soll keine Erhöhung der Stempelabgabe nach sich ziehen.

Ist der Vertrag vor Notarien errichtet, so soll jede erste Abschrift, sowohl executorische als andere Ausfertigung, der besagten Stempelsteuer unterworfen seyn; für die Abschriften aber, die über diese hinaus begehrt worden, soll man nur den Stempel von einem Franken bezahlen.

Gleichmäßig soll der obige Stempelsatz bei Contracten, welche bloß von Privatpersonen unterschrieben sind, nur auf einer Ausfertigung haften, und die Parteien müssen sich vergleichen, wer denselben bezahlen soll; in Ermangelung gütlicher Ausgleichung soll jede Partei die Hälfte bezahlen.

Wenn durch einen und denselben Contract mehrere Grundstücke, Gefälle u. s. f. veräußert worden, so soll die Totalsumme des Kaufpreises aller dieser Gegenstände zusammen genommen den Betrag des Stempelsatzes bestimmen.

Art. 11. Im Fall Grundstücke oder dingliche Rechte verkauft werden, es sey im Ganzen, oder zum Theil, so soll der letzte Preis ihrer Erwerbung zusammengerechnet werden, und die Hälfte der sich daraus ergebenden Totalsumme den Stempelsatz bestimmen. Waren diese Gegenstände binnen fünfzig Jahren nicht veräußert worden, so soll ihr Werth nach Verhältnis ihres Beitrages zu der Grundsteuer und zwar so bestimmt werden, daß das jährliche Einkommen mit fünf pro Cent zu Capital angeschlagen wird.

ART. 12. Les dispositions de l'article 10 seront également applicables à toutes les ventes publiques volontaires, soit de bien-fonds, soit d'immeubles, le timbre prescrit sera employé pour le procès-verbal ou pour le décret d'adjudication.

Mais lors des ventes publiques faites par suite de saisie, si le prix n'est pas au-dessus de quatre cents francs, il sera employé le timbre d'un franc, qui sera augmenté de vingt-cinq centimes, à raison de chaque quatre cents francs qui excéderont cette somme.

ART. 13. Les dispositions de l'article 10 seront aussi applicables aux contrats de constitution d'emphytéose et autres contrats de ce genre, (*Erbenzins, Erbmaier, Erbpacht*, etc.) en fixant le prix au denier vingt des redevances annuelles.

Pour le renouvellement de ces contrats, il ne sera payé qu'un timbre particulier de cinquante centimes.

ART. 14. Les dispositions de l'article 10 seront également applicables aux contrats de rentes viagères de tout genre; pour ceux-ci, le timbre sera payé à raison d'un capital dont les intérêts, évalués à huit pour cent, répondront à la somme des rentes.

ART. 15. Les contrats de société collective entre marchands seront aussi inscrits sur papier timbré; on emploiera le timbre de dix francs pour les sociétés entre marchands en gros, et celui de cinq francs pour celles entre marchands en détail. Si, par un tel contrat, un bien-fonds ou droit réel était cédé en propriété à la société, elle serait tenue d'acquitter la taxe du timbre prescrit pour les con-

Art. 12. Die Vorschriften des 10ten Artikels sollen ebenfalls bei allen öffentlichen freiwilligen Verkäufen von beweglichen oder unbeweglichen Gütern anwendbar seyn, und der vorgeschriebene Stempel zu dem Versteigerungsprotocoll, oder zu dem Zuschlagserkennnisse, gebraucht werden.

Aber bei einem öffentlichen Verkaufe, welcher in Folge eines angelegten Beschlags statt findet, soll, wenn der Werth nicht vier hundert Franken überschreitet, ein Stempel von einem Franken gebraucht werden, und dieser Satz mit 25 Centimen für jede vier hundert Franken, welche diese Summen übersteigen, vermehrt werden.

Art. 13. Die Vorschriften des 10ten Artikels sollen auch auf die Errichtung von Erbenzins-, Erbmaier- und Erbpacht-Contracten anwendbar seyn, und der Preis nach den jährlichen Leistungen, welche mit fünf pro Cent zu Capital angeschlagen werden, bestimmt werden.

Für die Erneuerung dieser Contracte sollen nur fünfzig Centimen als besonderer Stempel bezahlt werden.

Art. 14. Die Vorschriften des 10ten Artikels sollen ebenfalls auf Leibrenten-Contracte aller Art angewendet werden.

Die festgesetzte jährliche Leibrente wird mit acht pro Cent zu Capital gerechnet, und danach der Stempelsatz bestimmt.

Art. 15. Die Contracte über Errichtung einer collectiven Handelsgesellschaft sollen ebenfalls auf Stempelpapier geschrieben werden; der besondere Stempel soll von zehn Franken für die Gesellschaften der Großhändler und von fünf Franken für die Gesellschaften der Detailhändler seyn. Wenn durch einen solchen Contract ein Grundstück oder dingliches Recht der Gesellschaft zu Eigenthum überlassen wird, so soll sie gehalten seyn, den Stempelsatz, der für Kaufcontracte bestimmt ist, zu entrichten. Jedoch soll nur ein Satz bezahlt werden, der für Kaufcontracte, oder

trats de vente, de manière cependant à ne payer qu'une seule taxe, mais la plus élevée.

ART. 16. Tous les contrats de bail ou de location de biens-fonds ou droits réels, lorsque le bail annuel excédera la somme de deux cents francs, seront assujettis, pour toute la durée du contrat, à la taxe du timbre dans la proportion suivante :

Pour un bail annuel de 200 à 400 francs, 50 c.

..... de 400 à 800 1 fr.

..... au-dessus de 800 francs, il sera payé, en outre de la taxe d'un franc, une augmentation de 50 centimes pour chaque 400 francs au-delà de 800 francs; mais les fractions moindres de 400 francs n'entraîneront point d'augmentation.

Les baux ou contrats de location passés pour moins d'une année, ne seront assujettis qu'à la moitié de la taxe.

Les distinctions faites article 10, entre les expéditions premières et les copies des contrats de vente, seront également applicables à celles des contrats de bail ou de fermage.

ART. 17. La prolongation d'un contrat de bail et de location de bien-fonds ou droits réels, n'obligera au paiement de la taxe du timbre que lorsqu'elle aura lieu pour trois ans et plus, ou bien lorsque, convenue pour moins de trois ans, elle sera accompagnée de changements essentiels à l'égard d'un ou de plusieurs points du contrat; dans le premier cas, la taxe sera de nouveau payée en entier; dans le dernier, la moitié de la taxe seulement.

ART. 18. Les polices d'assurance maritime, quel qu'en soit l'objet, et signées, soit au nom d'une compagnie, soit au nom d'individus, sont assujetties au droit de timbre, à raison de la prime payée d'après la proportion suivante :

der für Gesellschaftscontracte, und zwar der beträchtlichsten von beiden.

Art. 16. Alle Pacht- oder Miethcontracte über Grundstücke oder dingliche Rechte sollen, in so fern die jährliche Pacht die Summe von zwei hundert Franken übersteigt, für die ganze Dauer des Contracts der Stempeltaxe in folgendem Verhältnisse unterworfen seyn :

für eine jährliche Pacht von 200 bis 400 Fr. — 50 Cent.

..... 400 bis 800 Fr. — 1 Fr. —

..... 800 und darüber, soll ausser der Taxe von einem Franken eine Zulage von funfzig Centimen für jede vier hundert Franken über acht hundert Franken bezahlt werden; aber die Brüche von weniger als vier hundert Franken sollen keine Vermehrung des Satzes nach sich ziehen.

Von den auf eine geringere Zeit, als ein Jahr, geschlossenen Pacht- oder Miethcontracten soll nur die Hälfte des Stempelsatzes entrichtet werden.

Der im 10ten Artikel gemachte Unterschied zwischen den ersten Ausfertigungen und den Abschriften der Kaufcontracte soll ebenfalls auf die Mieth- oder Pachtcontracte angewendet werden.

Art. 17. Die Verlängerung eines Mieth- oder Pachtcontractes über Grundstücke oder dingliche Rechte verpflichtet zur Bezahlung der Stempeltaxe nur in so fern jene für drei oder mehrere Jahre verabredet wird, oder wenn sie für weniger als drei Jahre verabredet worden, aber mit wesentlichen Veränderungen, in Ansehung eines oder mehrerer Punkte des Contracts, begleitet ist; in dem ersten Falle soll die Taxe von neuem zu voll, in dem letztern nur zur Hälfte bezahlt werden.

Art. 18. Die Seeassuranz-Polizen, welches auch ihr Gegenstand sey, sie mögen im Namen einer Gesellschaft, oder von Einzelnen in eignem Namen, unterzeichnet seyn, sollen der Stempeltaxe, nach Maßgabe der bezahlten Prämie, unterworfen seyn, und zwar im nachstehenden Verhältnisse:

Si la prime est au-dessous de	20 fr.	1 fr.	» c.
<i>Idem</i>	de 20 à 80	2	»
<i>Idem</i>	de 80 à 200	2	50
<i>Idem</i>	de 200 à 400	4	»
<i>Idem</i>	au-delà de 400	5	»

ART. 19. Les certificats d'assurance contre les incendies ne payeront que le timbre ordinaire de quinze centimes.

ART. 20. Tous les comptes et quittances de marchands, aubergistes et artisans, lorsqu'ils excéderont la valeur de cent francs, seront assujettis au droit de timbre, et ce dans les proportions suivantes :

De 100 francs à	200 fr.	» fr.	25 c.
De 200	à 400 fr.	»	50
De 400	à 1000	1	»
De 1000	à 4000	2	»
De 4000	à 6000	3	»
De 6000	et au-delà,	4	»

Lorsque la quittance sera inscrite sur le compte même, elle ne donnera pas lieu à l'augmentation du timbre.

ART. 21. Toutes les patentes au-dessous de dix fr. ne seront assujetties qu'au timbre ordinaire :

De 10 à 50 fr.	elles payeront	1 fr.
De 50 à 100.....		2
De 100 et au-dessus.....		3

Toutes les quittances de patentes payeront le timbre ordinaire.

ART. 22. Tous les grands livres des banquiers, marchands en gros et fournisseurs du Royaume, seront soumis à un timbre de dix francs ; ceux des marchands en détail, artisans et aubergistes, ne seront soumis qu'à un timbre d'un franc.

ART. 23. Toutes successions ou legs recueillis dans notre Royaume, seront assujettis à la contribution du timbre, d'après les règles suivantes :

wenn die Prämie unter 20 Fr. ist	1 Fr.
von 20 bis 80 " "	2 " "
" 80 " 200 " "	2 " 50 Cent.
" 200 " 400 " "	4 " "
mehr als 400 Franken	5 " "

Art. 19. Von den Brandversicherungs-Bescheinigungen soll nur der ordentliche Stempelsatz von fünfzehn Centimen bezahlt werden.

Art. 20. Alle Rechnungen und Quittungen der Kaufleute, Gastwirthe und Handwerker, in so fern sie den Werth von hundert Franken übersteigen, sollen einer Stempeltaxe in nachfolgenden Verhältnissen unterworfen seyn :

von 100 bis 200 Franken	»	»	25 Centimen.
" 200 " 400 "	»	»	50 "
" 400 " 1000 "	1	Franken	» "
" 1000 " 4000 "	2	»	» "
" 4000 " 6000 "	3	»	» "
" 6000 und darüber	4	»	» "

Wenn die Quittung auf die Rechnung selbst geschrieben wird, so soll sie keine Erhöhung des Stempelsatzes nach sich ziehen.

Art. 21. Alle Patente unter zehn Franken sollen nur dem ordentlichen Stempel unterworfen seyn ;

die von 10 bis 15 Franken bezahlen	1 Franken.
" 50 " 100 "	2 "
" 100 und darüber	3 "

Alle Patent-Quittungen sollen den ordentlichen Stempel bezahlen.

Art. 22. Alle Hauptbücher der Banquiers, Großhändler und Lieferanten des Königreichs sollen einem Stempel von zehn Franken, die der Detailhändler, Handwerker und Gastwirthe einem Stempel von einem Franken unterworfen seyn.

Art. 23. Alle Erbschaften und Vermächtnisse von Gütern, die in Unserem Königreiche anfallen, sollen einer Stempelabgabe nach folgenden Grundsätzen unter-

1^o pour des successions ou legs de la valeur de 200 à 400 francs, il sera payé un timbre d'un franc; 2^o si la valeur excède 400 francs, et que la succession ou le legs soient recueillis en ligne directe, il sera ajouté au timbre d'un franc, celui de quinze centimes à raison de chaque 400 francs d'augmentation de valeur; 3^o si la succession ou le legs échoient à un héritier collatéral, à l'époux survivant, ou à une personne non parente du défunt, il sera payé le double du timbre fixé pour les contrats de vente d'immeubles.

Sont exceptés de la disposition du présent article, les successions et legs consacrés, soit à des fondations pieuses, telles que les maisons de pauvres, orphelins, hôpitaux, soit aux pauvres en général ou en particulier.

ART. 24. Ce droit du timbre sera perçu sur toutes les successions, et sur tous les legs, provenant des biens d'un de nos sujets décédé, et transmis, soit à quelqu'un de nos sujets, soit en tout ou en partie à des étrangers; et, dans le dernier cas, indépendamment du droit de déduction qui aurait été payé.

Par contre, il ne sera point perçu à l'égard des biens qui, de l'étranger, sont transmis à l'un de nos sujets, ni sur les biens d'un étranger mort pendant son passage par le Royaume. Si le défunt n'a été que possesseur de biens-fonds dans le Royaume, il ne sera payé de droit de timbre qu'à raison de ces biens-fonds.

ART. 25. Le droit de timbre sera calculé sur le total de la succession, déduction faite des dettes passives. Il se payera à raison des biens-meubles et immeubles situés dans le Royaume.

Les biens-immeubles et droits réels seront évalués

worfen seyn: 1) für Erbschaften oder Vermächtnisse von zwei hundert bis vier hundert Franken soll ein Stempel von einem Franken bezahlt werden; 2) wenn der Betrag derselben vier hundert Franken übersteigt und die Erwerbung durch einen Verwandten in directer Linie geschieht, so soll zu dem Stempel von einem Franken einer von funfzehn Centimen, für jede vier hundert Franken des erhöhten Werths, beigefügt werden; 3) wenn die Erbschaft oder das Vermächtniß einem Collateral-Erben, dem überlebenden Ehegatten, oder einer mit dem Verstorbenen nicht verwandten Person, zufällt, so soll das Doppelte der Stempeltaxe bezahlt werden, welche für Kaufcontracte über unbewegliche Güter festgesetzt ist.

Von der Bestimmung des gegenwärtigen Artikels sind ausgenommen die Erbschaften und Vermächtnisse, welche entweder an fromme Stiftungen, als Armen- und Waisenhäuser, Hospitäler, oder an die Armen überhaupt, oder an gewisse Personen unter ihnen, fallen.

Art. 24. Diese Stempelsteuer wird für alle Erbschaften und alle Vermächtnisse erhoben, welche von Gütern eines Unserer verstorbenen Unterthanen herrühren, sie mögen an einen Unserer Unterthanen ganz, oder zum Theil an Fremde fallen, und in dem letztern Falle unabhängig von dem etwa bezahlten Abzugsrechte.

Hingegen soll sie nicht erhoben werden von Gütern, die im Auslande einem Unserer Unterthanen anfallen, noch von Gütern eines während seiner Durchreise durch das Königreich verstorbenen Fremden. Ist der Verstorbene nur Besitzer von Grundstücken im Königreiche gewesen, so soll die Stempelsteuer nur nach Maßgabe der im Königreiche gelegenen Grundstücke bezahlt werden.

Art. 25. Die Stempelsteuer soll von der ganzen Erbschaft, nach Abzug der Passiv-Schulden, entrichtet werden. Sie wird sowohl von den beweglichen, als von den unbeweglichen im Königreiche gelegenen Gütern bezahlt.

Die unbeweglichen Güter und dinglichen Rechte werden

sur le pied prescrit par l'article 10. Les biens-meubles le seront à raison d'un inventaire que les héritiers seront tenus de produire, et de confirmer par serment.

Les héritiers collatéraux seront tenus d'acquitter en commun le droit du timbre, dès que le total de la succession excédera la somme de deux cents francs. Les légataires n'y seront tenus qu'autant que leur legs particulier excédera cette somme.

ART. 26. L'époux survivant devra, ainsi que les héritiers collatéraux, acquitter le droit de timbre, à raison de ce qui lui aura été transmis par l'époux défunt à titre de succession.

ART. 27. Le possesseur de l'héritage sera responsable du paiement du droit de timbre, même pour ses cohéritiers et pour les légataires auxquels il sera autorisé à faire la déduction de leur quote-part.

Il en sera de même de l'exécuteur testamentaire.

Ce paiement se fera dans les cinq mois, à dater du jour où l'ouverture de la succession lui aura été connue; et ce, sous peine du paiement du quadruple, s'il demeure en retard et n'a point obtenu de délai.

L'héritier bénéficiaire, s'il a présenté dûment l'inventaire et fait citer les créanciers, ne sera tenu d'acquitter la taxe du timbre que lorsqu'il aura été constaté que l'actif de la succession excède le passif.

ART. 28. Lorsqu'un bien-fonds ou bien-meuble sera aliéné par donation entre-vifs, il sera acquitté le double du droit de timbre introduit pour les contrats de vente, et le mode d'évaluation de la valeur du prix sera le même que celui prescrit par l'article 10.

ART. 29. Tous les testaments dont les dispositions

auf den im 10ten Artikel vorgeschriebenen Fuß geschätzt. Die beweglichen Güter sollen nach Maaßgabe eines Erbverzeichnisses (Inventars) angeschlagen werden, welches die Erben vorzulegen und nöthigensfalls eidlich zu bekräftigen schuldig sind.

Die Collateral-Erben sind gehalten, die Stempelsteuer gemeinschaftlich zu entrichten, sobald die ganze Erbschaft die Summe von zwei hundert Franken übersteigt. Die Legatarien sind dazu nur verbunden, sofern ihr besonderes Vermächtniß diese Summe übersteigt.

Art. 26. Der überlebende Ehegatte soll, gleich den Collateral-Erben, die Stempelabgabe in Ansehung alles dessen bezahlen, was ihm der verstorbene Ehegatte unter dem Titel von Erbschaft hinterläßt.

Art. 27. Der Besitzer der Erbschaft ist unter eigener Verantwortlichkeit gehalten, die Zahlung der Stempelsteuer selbst für seine Miterben und für die Legatarien zu besorgen, ist aber befugt, ihnen ihren Antheil darin in Abzug zu bringen.

Eben dieses gilt von Testaments-Executoren.

Diese Zahlung soll, binnen fünf Monaten vom Tage an, wo ihm die Eröffnung der Erbschaft kund geworden ist, geschehen, und zwar bei Strafe der Zahlung der vierfachen Stempelsteuer, wenn er sich darin versäumt und keinen Aufschub verlangt hat.

Der Beneficiar-Erbe ist, wenn er gehörig ein Inventar überreicht und die Vorladung der Gläubiger besorgt hat, erst dann schuldig, die Stempeltaxe zu bezahlen, wenn es erhellet, daß das active Vermögen das passive übersteigt.

Art. 28. Wenn ein Grundstück oder bewegliches Gut durch Schenkung unter Lebenden veräußert worden, so soll das Doppelte des Stempelsatzes bezahlt werden, welcher für die Kaufcontracte festgesetzt worden, und die Schätzung des Werths der Grundstücke soll eben so geschehen, wie im 10ten Artikel vorgeschrieben worden.

Art. 29. Alle Testamente, deren Gegenstand die Sum-

excéderont la somme de deux cents francs, seront assujettis au droit de timbre.

Ceux qui disposeront de 200 à 1600 francs, seront écrits sur papier timbré de la valeur d'un franc; et ceux au-delà de cette somme, sur papier timbré de la valeur de huit francs.

ART. 30. Il sera perçu un droit de timbre sur toutes les cartes à jouer débitées dans le Royaume, et il est défendu à qui que ce soit de débiter des cartes non timbrées, ou d'en faire usage, sous peine d'une amende de deux cents francs pour chaque jeu débité ou employé en contravention.

Il sera payé pour le timbre,

- 1° De chaque jeu de cartes de tarots. 1 fr. » c.
- 2° De chaque jeu de cartes à la française, quel que soit le nombre des cartes. » 50.
- 3° De chaque jeu de cartes allemandes. » 25.

ART. 31. Les journaux politiques imprimés dans le Royaume, payeront un timbre de 50 centimes par trimestre.

ART. 32. Les almanachs du pays seront assujettis à un timbre de 5 centimes à 1 franc, d'après leur prix, savoir :

- Au-dessus d'un franc. . . . » fr. 5 c.
- De 1 fr. à 5 fr. » fr. 25.
- De 5 fr. et au-dessus. . . . 1 fr.

Les almanachs étrangers ne pourront être vendus sans avoir acquitté le même timbre.

ART. 33. Seront exceptés du droit et de la formalité du timbre: 1° tous les actes du Gouvernement et des autorités administratives; 2° tous les rapports, correspondances et écritures d'office relatifs au service public; 3° les quittances de traitements et émoluments des fonctionnaires et pensionnaires de l'Etat; 4° les quittances des secours payés aux indigents, et

me von zwei hundert Franken überschreitet, sollen der Stempelsteuer in nachfolgendem Verhältnisse unterworfen seyn:

Diejenigen, deren Betrag sich von 200 bis 1600 Franken erstreckt, sollen auf Stempelpapier von einem Franken geschrieben werden; die, welche über diese Summe hinausgehen, auf einen Stempelbogen von acht Franken.

Art. 30. Es ist eine Stempelsteuer von allen Spielkarten, die im Königreiche verkauft werden, zu bezahlen, und es wird Jedermann verboten, ungestempelte Karten zu verkaufen, oder davon Gebrauch zu machen, bei einer Strafe von zwei hundert Franken für jedes Spiel, welches diesem zuwider verkauft, oder gebraucht worden.

Es soll ein Stempelsatz bezahlt werden:

- 1) Für jedes Spiel Tarot-Karten 1 Fr.
- 2) Für jedes Spiel französischer Karten 50 Cent.
- 3) Für jedes Spiel deutscher Karten 25 »

Art. 31. Die im Lande gedruckten Zeitungen sollen vierteljährig einen Stempelsatz von fünfzig Centimen entrichten.

Art. 32. Die Kalender des Landes sollen einem Stempelsatz von fünf Centimen bis zu einem Franken, nach dem Verkaufspreise unterworfen seyn, nämlich:

- unter einem Franken. 5 Cent.
- von einem bis fünf Franken. 25 »
- von fünf Franken und darüber. 1 Fr.

Fremde Kalender sollen nicht verkauft werden dürfen ohne daß für sie derselbe Stempelsatz entrichtet worden.

Art. 33. Von der Stempelsteuer und ihren Förmlichkeiten sollen ausgenommen seyn: 1) alle Acten der Staatsregierung und der Verwaltungsbehörden; 2) alle Berichte, Correspondenzen und Scripturen, welche von Amtswegen und in Beziehung auf den öffentlichen Dienst abgefaßt werden; 3) die Quittungen für Gehalt und Nebeneinkünfte der Staatsdiener und Pensionäre; 4) die Quittungen

les indemnités pour incendies, inondations, épi-
zooties et autres cas fortuits; 5° toutes autres quit-
tances, même celles entre particuliers pour créances
ou sommes au-dessous de cent francs, quand il ne
s'agira pas d'un à compte ou d'une quittance finale
pour une plus forte somme; 6° toutes les lettres-de-
changes et traites de marchand à marchand; 7° les
registres des tribunaux et de leurs greffes; 8° les re-
gistres des officiers de l'état civil; 9° les contrats de
vente au-dessous de 150 fr. et les baux au-dessous de
200 francs; 10° les feuilles subséquentes à la première
des registres des notaires et des grands livres des mar-
chands; 11° tous les actes produits dans des procès
dont l'objet n'excédera pas en principal la somme de
quarante francs.

ART. 34. Les timbres seront gravés pour être ap-
pliqués en noir; chaque timbre portera distinctement
son prix, et aura pour légende ces mots: *Royaume
de Westphalie.*

L'empreinte à apposer sur les papiers que fournira
la régie, sera appliquée au haut de la feuille à la
gauche.

ART. 35. Il y aura douze timbres différents: un
à 5 cent., un à 15 c., un à 25 c., un à 50 c., un à
60 c., un à 75 c., un à 1 fr., un à 2 fr., un à 3 fr.,
un à 6 fr., un à 10 fr., un à 20 fr.

Il y aura en outre deux timbres particuliers: l'un
pour les cartes à jouer, l'autre pour les journaux. Ces
timbres seront appliqués en rouge.

ART. 36. L'acte assujetti au timbre sera inscrit sur
la feuille timbrée même, et de manière que l'em-
preinte reste à découvert.

über Unterstützungen, welche den Dürftigen bezahlt wer-
den, und für Entschädigungen, die für Brand, Uebers-
schwemmungen, Viehsterben und andere Zufälle geleistet
werden; 5) alle anderen Quittungen, selbst der Privats-
personen unter einander, über Forderungen oder Summen
unter hundert Franken, wenn nicht von einer Zahlung
auf Abschlag oder einer Final-Quittung über eine höhere
Summe die Rede ist; 6) alle trassirten und anderen Wech-
selbriefe der Kaufleute unter einander; 7) alle Register der
Tribunale und ihrer Secretariate; 8) alle Register der Be-
amten des Civil-Standes; 9) die Kaufcontracte unter hun-
dert und fünfzig Franken und die Pachtcontracte unter zwei
hundert Franken; 10) die auf den ersten Bogen folgenden
Bogen der Register der Notarien und der Hauptbücher der
Kaufleute; 11) alle Urkunden, welche in Prozessen beige-
bracht werden, deren Gegenstand in der Hauptsumme nicht
vierzig Franken übersteigt.

Art. 34. Die Stempel sollen geschnitten werden, um
sie in schwarz auszudrucken; jeder Stempel soll deutlich
seinen Preis bezeichnen, und die Umschrift führen: *R ö s-
n i g r e i c h W e s t p h a l e n.*

Der Stempel, welcher auf die von der Verwaltung ge-
lieferten Papiere gesetzt wird, soll oben auf den Bogen
zur Linken gedruckt werden.

Art. 35. Es sollen zwölf verschiedene Stempel seyn:
einer zu 5 Centimen, einer zu 15 Centimen, einer zu
25 Centimen, einer zu 50 Centimen, einer zu 60 Centimen,
einer zu 75 Centimen, einer zu 1 Franken, einer zu 2 Fran-
ken, einer zu 3 Franken, einer zu 6 Franken, einer zu
10 Franken und einer zu 20 Franken.

Außerdem sollen noch zwei eigene Stempel, der eine für
die Spielfarten, der andere für die Zeitungen seyn, und
diese in roth aufgedruckt werden.

Art. 36. Die dem Stempel unterworfenene Schrift soll
auf den Stempelbogen selbst geschrieben werden, und so,
daß der Stempel unbeschrieben bleibt.

Wenn man jedoch in dem Augenblicke, wo die Schrift

Cependant, si au moment de dresser un acte soumis au droit de timbre, on se trouve au dépourvu de papier timbré, il sera permis d'écrire l'acte sur du papier libre, à la charge d'y joindre ensuite une feuille timbrée qui lui servira d'enveloppe, et sur laquelle on écrira qu'elle sert de timbre à l'acte y inclus, afin qu'il ne puisse en être fait aucun autre usage.

La même précaution aura lieu dans le cas où l'on voudrait produire en justice un titre quelconque non soumis au timbre, ainsi que dans celui où, pour compléter la taxe, il faudrait joindre ensemble deux ou plusieurs feuilles timbrées.

ART. 37. L'omission du timbre sur les actes qui y sont assujettis par le présent décret, ne les rendra pas nuls; mais il ne pourra être fait droit sur ces actes avant que le droit de timbre n'ait été acquitté, ainsi que l'amende, qui sera de quatre francs, si la fraude n'a eu lieu qu'à l'égard du timbre ordinaire, et du quadruple, lorsqu'elle aura eu lieu à l'égard du timbre particulier.

Lorsqu'un acte aura été fait sur un papier du timbre inférieur à celui qui aurait dû y être employé, l'amende sera proportionnée à la perte que le fisc aurait encourue par cette diminution de son revenu.

ART. 38. Toutes les autorités constituées, en particulier les préfets, sous-préfets, les cours, les tribunaux, les juges-de-peace, les procureurs-généraux et royaux, chacun en ce qui le concerne, veilleront à ce que les droits du timbre soient acquittés avec exactitude.

ART. 39. Tout officier public qui aurait négligé d'employer du papier timbré dans les actes émanés de lui, ou qui aurait admis sur papier ordinaire des actes assujettis au timbre, sans avoir d'abord fait suppléer à ce manque, sera puni, la première fois, d'une amende de cent francs; la seconde, d'une

verfaßt wird, keinen Stempelbogen hätte, so soll es erlaubt seyn, diesen nachmals umzuschlagen, nur muß auf demselben des Actensstücks Erwähnung geschehen, wozu er bestimmt ist, um zu verhindern, daß er zu keinem andern Zwecke gebraucht werden könne.

Dieselbe Vorsicht soll angewendet werden, wenn man vor Gericht eine dem Stempel nicht unterworfenene Urkunde beibringen will, so wie auch dann, wenn, um die Taxe zu erreichen, zwei oder mehrere Stempelbogen verbunden werden müssen.

Art. 37. Der Mangel des Stempels bei Handlungen, welche demselben unterworfen sind, soll zwar die Strafe der Nichtigkeit nicht nach sich ziehen; doch soll auf solche Handlungen nicht eher rechtlich verfügt werden, als bis dieser Mangel ergänzt worden. Derjenige, welcher den Gebrauch des Stempelpapiers bei Handlungen, die dasselbe erfordern, unterlassen hat, soll eine Geldbuße von vier Franken für den Nichtgebrauch des ordentlichen Stempels, und für den Nichtgebrauch des besondern Stempels die Strafe des vierfachen Werths desselben entrichten.

Ist das gebrauchte Stempelpapier geringer, als das für diese Art von Handlungen vorgeschriebene, so soll die Geldbuße dem Verluste angemessen seyn, welchen der Staat durch diese Verminderung seiner Einnahme erleiden würde.

Art. 38. Alle öffentlichen Behörden, insbesondere die Präfecten, Unterpräfecten, die Gerichtshöfe, die Districts-Tribunale, die Friedensrichter, die General- und königlichen Procuratoren, sollen ein jeder in dem, was ihn betrifft, darüber wachen, daß die Stempelsteuern gehörig entrichtet werden.

Art. 39. Jeder öffentliche Beamte, welcher wissentlich den Gebrauch des Stempelpapiers bei Handlungen seiner Ausfertigung unterlassen, oder auf ungestempeltem Papiere Handlungen zugelassen hätte, welche dem Stempel unterworfen sind, ohne zuvor diesem Mangel abhelfen zu lassen, soll das erste Mal mit einer Geldbuße von hundert Franken, das zweite Mal mit einer Geldbuße von zwei

amende de deux cents francs, et en cas de récidive, il sera destitué de son emploi.

ART. 40. L'administration du timbre est réunie à la direction-générale des contributions indirectes.

ART. 41. L'administration générale tiendra un magasin des diverses sortes de papier timbré: elle en transmettra aux directeurs des contributions la quantité présumée nécessaire pour l'usage de leur département pendant six mois.

ART. 42. Les directeurs des contributions indirectes enverront, tous les trois mois, à la direction générale l'état des papiers timbrés qu'ils auront débités; d'après cet état, la direction générale leur enverra les papiers nécessaires pour compléter leur premier fonds.

ART. 43. De ce fonds, les directeurs des contributions indirectes fourniront aux receveurs spéciaux, chargés du détail du débit des papiers timbrés, ce qu'il en faudra pour compléter leur dépôt spécial, en servant d'intermédiaire entre ceux-ci et la direction-générale, soit pour résoudre les questions proposées par ces receveurs spéciaux, soit pour exécuter les ordres de la direction-générale.

ART. 44. Les receveurs de canton seront spécialement chargés du débit des papiers timbrés dans leur canton; à cet effet, il leur sera délivré un fonds répondant au débit présumé de trois mois.

ART. 45. Le receveur spécial arrêtera ses comptes à la fin de chaque mois, et transmettra, dans les quatre premiers jours du mois suivant, sa recette au receveur-général de district.

ART. 46. Le receveur de canton enverra les quittances que lui aura fournies le receveur-général de district au directeur des contributions indirectes avant

hundert Franken gestraft, und im Wiederbetretungsfalle seines Amtes entsetzt werden.

Art. 40. Die Verwaltung des Stempels ist mit der General-Direction der indirecten Steuern vereinigt.

Art. 41. Die General-Administration soll ein Magazin der verschiedenen Gattungen des gestempelten Papiers halten, und davon den Directoren der indirecten Steuern den Vorrath zuschicken, welcher muthmaßlich zum Gebrauche in ihrem Departement für sechs Monate erforderlich ist.

Art. 42. Die Directoren der indirecten Steuern sollen alle drei Monate an die General-Direction das Verzeichniß des von ihnen abgesetzten Stempelpapiers einsenden, worauf die General-Direction ihnen das zur Ergänzung ihres ersten Vorraths erforderliche Papier zu überschicken hat.

Art. 43. Aus diesem Vorrathe sollen die Directoren der indirecten Steuern den Special-Einnehmern, denen das Detail des Absatzes der Stempelpapiere anvertrauet ist, dasjenige schicken, welches nöthig ist, um deren besondern Vorrath zu ergänzen; und jene sollen als Mittelspersonen zwischen diesen und der General-Direction dienen, es sey nun, um die von diesen Special-Einnehmern vorgelegten Fragen zu beantworten, oder um die Befehle der General-Direction zu vollziehen.

Art. 44. Die Cantons-Einnehmer sollen vorzüglich mit dem Absatze des Stempelpapiers in ihrem Canton beauftragt seyn; zu diesem Ende soll ihnen ein Vorrath zu gestellt werden, welcher dem muthmaßlichen Absatze für drei Monate gleichkommt.

Art. 45. Der Special-Einnehmer soll zu Ende eines jeden Monats seine Rechnung abschließen, und in den vier ersten Tagen des nächsten Monats seine Einnahme an den Ober-Einnehmer des Districts einschicken.

Art. 46. Der Cantons-Einnehmer soll die Quittungen, welche ihm der Ober-Einnehmer des Districts darüber zusenden wird, dem Director der indirecten Steuern, vor

le 16 du mois suivant, avec le bordereau des matériaux débités, afin d'en obtenir le remplacement. C'est d'après ces quittances et les désignations générales qui s'y rapporteront, que le directeur des contributions indirectes du département obtiendra, tous les trois mois, de la part de la direction-générale, le remplacement des matériaux débités.

ART. 47. Il sera alloué une remise de 4 pour 100 pour les frais de recouvrement; savoir:

2 ½ pour 100 au receveur de canton;

½ pour 100 au receveur-général de district;

1 pour 100 au directeur des contributions indirectes du département.

Toutes les avances pour le port, pour le timbre, etc. seront remboursées.

ART. 48. La direction-générale remplacera tous les matériaux du timbre qui, d'après un examen rigoureux, seraient reconnus avoir été détruits par accidents de force majeure, et après que la perte en aura été légalement constatée.

ART. 49. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

dem 16ten des nächsten Monats, nebst dem Verzeichnisse der verbrauchten Materialien zusenden, um dafür den Ersatz zu bekommen. Auf diese Quittungen und die allgemeinen Verzeichnisse, die sich darauf beziehen, soll der Director der indirecten Steuern des Departement alle drei Monate durch die General-Direction die Ergänzung der abgesetzten Materialien erhalten.

Art. 47. Es soll ein Antheil von 4 pro Cent an der Einnahme für die Erhebungskosten statt finden; nämlich:
2 ½ pro Cent für den Cantons-Einnehmer;
½ pro Cent für den Ober-Einnehmer des Districts;
1 pro Cent für den Director der indirecten Steuern.

Alle Auslagen für Porto, für den Stempel u. s. w. sollen vergütet werden.

Art. 48. Die General-Direction soll alle Stempel-Materialien ersetzen, wovon nach strenger Untersuchung sich ergeben wird, daß sie durch Zufälle höherer Gewalt zerstört worden, und nachdem der Verlust gebührend dargethan ist.

Art. 49. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. N^o 14.) *DÉCRET ROYAL qui détermine le mode à suivre relativement aux procès à intenter par les communes ou contre elles.*

Au Palais de Cassel, le 11 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu l'article 9 N^o 7 de notre décret du 11 janvier 1808 ;

Considérant que les communes étant regardées comme des mineurs sous la tutelle du Gouvernement, il est conforme aux principes du droit et de l'équité qu'elles n'intendent de procès, et ne défendent à aucun qu'avec autorisation ;

Sur le rapport de notre Ministre de l'intérieur,
Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Aucune commune ne pourra soutenir un procès, soit en demandant, soit en défendant, sans l'autorisation du conseil de préfecture, à peine de nullité, et contre les maires, de supporter les dépenses en leur propre et privé nom.

ART. 2. Lorsqu'une commune ou une classe de ses membres voudra intenter un procès, le conseil municipal, lors de sa session annuelle, ou réuni extraordinairement en vertu de l'autorisation spéciale du préfet, que ce magistrat ne pourra refuser, délibérera et donnera son avis d'après la majorité des voix.

ART. 3. Cet avis sera transmis, sans délai, au sous-préfet par le maire qui y joindra ses observations. Le tout sera adressé au préfet qui le sou-

(Bin. Nr. 14.) *Königliches Decret, welches die Art und Weise festsetzt, wie in Processen, die von den Gemeinden oder wider dieselben erhoben werden, zu verfahren ist.*

Im Palaste zu Cassel, am 11ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 9ten Artikels, Nr. 7, Unseres Decrets vom 11ten Januar 1808 ;

in Erwägung, daß, da die Gemeinden den Minderjährigen gleich geachtet werden müssen, und unter die besondere Fürsorge der Regierung gestellt sind, es den Grundätzen des Rechts und der Billigkeit angemessen ist, daß sie ohne Ermächtigung sich weder als Kläger, noch als Beklagte, in Rechtsstreitigkeiten einlassen ;

auf den Bericht Unseres Ministers des Innern,
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen :

Art. 1. Keine Gemeinde soll, bei Strafe der Nichtigkeit des Verfahrens, und in Hinsicht der Maires, bei Strafe, die Prozeßkosten aus eigenen Mitteln zu tragen, ohne Ermächtigung des Präfecturrathes, weder als Klägerin, noch als Beklagte, sich in einen Rechtsstreit einlassen.

Art. 2. Will eine Gemeinde oder eine Classe ihrer Mitglieder einen Prozeß erheben, so soll der Municipalrath in seiner jährlichen, oder in einer zu diesem Behufe unter spezieller Genehmigung des Präfecten besonders zusammenberufenen Sitzung, darüber berathschlagen, und nach Stimmenmehrheit sein Gutachten abgeben ; der Präfect kann die Genehmigung einer solchen außerordentlichen Sitzung nicht verweigern.

Art. 3. Dieses Gutachten soll der Maire mit seinen Bemerkungen begleitet unverzüglich dem Unterpräfecten zustellen. Das Ganze soll hierauf an den Präfecten einges-

Bulletin. Tome III.

mettra à la délibération du conseil de préfecture, pour statuer sur l'autorisation à plaider.

ART. 4. Copie de cette autorisation sera jointe à la demande, à peine de nullité de l'exploit.

ART. 5. Toute personne qui voudra intenter une action contre une commune, sera tenue de prévenir le préfet des motifs de sa demande; le préfet en donnera reçu, et après avoir pris, par l'intermédiaire du sous-préfet, l'avis du maire et du conseil municipal réuni à cet effet, fera statuer par le conseil de préfecture, qui prononcera dans le mois sur l'autorisation.

ART. 6. Ce délai expiré sans qu'il soit intervenu une décision de sa part, le demandeur sera libre de recourir à la voie judiciaire. Le déni sera constaté par le reçu donné par le préfet, et il en sera fait mention dans la demande.

ART. 7. Sont exceptés de la disposition de l'article 5, les cas dans lesquels un délai emporterait prescription. Dans ces cas, au moment même où le demandeur intentera son action, il en prévendra le préfet qui, après avoir pris l'avis du maire et du conseil municipal, par l'intermédiaire du sous-préfet, renverra l'affaire au conseil de préfecture, pour l'autorisation de défendre au procès.

ART. 8. Le conseil de préfecture ne pourra refuser l'autorisation, à moins que la cause de la commune ne paraisse évidemment mal fondée. Dans ce cas, le refus d'autorisation vaudra reconnaissance du droit du demandeur.

sendet werden, welcher es dem Präfecturrathe zur Entscheidung über die Zulässigkeit des Prozeßes vorlegen wird.

Art. 4. Der Klagschrift soll, bei Strafe der Nichtigkeit der Vorladungsurkunde, eine Abschrift dieser Ermächtigung beigelegt werden.

Art. 5. Ein Jeder, welcher wider eine Gemeinde eine Klage anstellen will, ist verbunden, dem Präfecten seine Klagegründe mitzutheilen. Der Präfect soll hierüber einen Empfangsschein ausstellen, und, nachdem er durch den Unterpräfecten das Gutachten des Maire und des zu diesem Zwecke versammelten Municipalraths eingeholt hat, die Sache dem Präfecturrathe zur Entscheidung vorlegen, welcher binnen Monatsfrist über die zu ertheilende Ermächtigung erkennen muß.

Art. 6. Ist diese Frist ohne eine Entscheidung des Präfecturraths verstrichen, so ist der Kläger zur gerichtlichen Verfolgung seines Rechts ermächtigt. Zum Beweise, daß der Präfecturrath binnen der bestimmten Frist seine Entscheidung nicht abgegeben hat, dient der von dem Präfecten ausgestellte Empfangsschein, und es muß in der Klagschrift dieses Umstandes Erwähnung geschehen.

Art. 7. Von der im 5ten Artikel enthaltenen Verfügung sind jedoch diejenigen Fälle ausgenommen, in welchen ein Aufschub die Verjährung des Klagerrechts zur Folge haben könnte. In diesen Fällen soll der Kläger zur Zeit der wirklichen Anstellung seiner Klage dem Präfecten davon Nachricht geben, welcher, nachdem er darüber durch den Unterpräfecten das Gutachten des Maire und des Municipalraths eingeholt hat, die Sache an den Präfecturrath abgeben muß, damit dieser über die Ermächtigung zur gerichtlichen Vertheidigung der Sache entscheide.

Art. 8. Der Präfecturrath kann die Ermächtigung nur bann verweigern, wenn es der Sache der Gemeinde offenbar an allen rechtlichen Gründen fehlt. In einem solchen Falle entfällt die Verweigerung der Ermächtigung zugleich eine Anerkennung des dem Kläger zustehenden Rechts.

ART. 9. La commune ne pourra appeler du jugement rendu, ni se pourvoir en cassation sans l'avis du conseil municipal, et sans une nouvelle autorisation du conseil de préfecture.

ART. 10. Lorsque les sections d'une commune où les différentes classes de ses membres seront en contestation relativement à des intérêts particuliers, le sous-préfet désignera cinq personnes dans chaque section ou dans chaque classe, prises parmi les plus imposées.

ART. 11. Les dix personnes, désignées conformément à l'article précédent, formeront une commission qui se rassemblera chez le sous-préfet, à l'effet d'y exposer les motifs de plainte et de contestation des sections ou des classes qu'elles représentent, et de délibérer s'il y a lieu à intenter ou à soutenir le procès.

ART. 12. S'il n'y a pas conciliation, le procès-verbal de l'assemblée, tendant à obtenir l'autorisation de plaider, sera adressé au conseil de préfecture, qui prononcera sur l'autorisation.

ART. 13. Si l'autorisation de plaider est accordée, les membres élus par le sous-préfet nommeront, chacun pour les sections ou pour les classes qu'ils représentent, un d'entr'eux qui sera chargé de suivre l'action devant les tribunaux. Le choix ne pourra tomber, ni sur le maire, ni sur l'adjoint de la commune.

ART. 14. Les personnes qui auront obtenu des condamnations contre des communes, pour des créances chirographaires et hypothécaires, ne pourront les mettre à exécution avant que le préfet n'ait réglé de quelle manière et à quelle époque la com-

Art. 9. Keine Gemeinde soll ohne ein vorgängiges Gutachten des Municipalraths, und ohne eine neue Ermächtigung des Präfecturraths wider ein ergangenes Erkenntniß appelliren, oder Cassation einwenden können.

Art. 10. Wenn unter den Abtheilungen einer Gemeinde, oder unter den verschiedenen Classen ihrer Mitglieder Streitigkeiten über ihr Privatinteresse entstehen, so muß der Unterpräfect für jede Abtheilung oder Classe fünf Personen ernennen, welche unter den am höchsten besteuerten gewählt werden müssen.

Art. 11. Die in Gemäßheit des vorhergehenden Artikels ernannten zehn Personen sollen eine Commission bilden, welche sich bei dem Unterpräfecten versammeln muß, um daselbst die Klagegründe und Einreden der Abtheilungen oder Classen, welche sie vertreten, genau vorzutragen, und darüber zu berathschlagen, ob es rätlich ist, den Prozeß anzufangen oder fortzuführen.

Art. 12. Erfolgt hierauf keine gütliche Vereingung, so muß das Protocoll, welches die Versammlung aufgenommen hat, um die Ermächtigung zur Führung des Prozeßes zu erhalten, an den Präfecturrath eingesendet werden, welcher sodann über die Ermächtigung zu erkennen hat.

Art. 13. Wird hierauf die Ermächtigung zur Führung des Prozeßes bewilligt, so müssen die von dem Unterpräfecten gewählten Mitglieder für die Abtheilung oder die Classe, welche sie vertreten, einen unter sich ernennen, welchem die gerichtliche Verfolgung ihrer Sache übertragen werden soll. Diese Wahl soll jedoch weder auf den Maire der Gemeinde, noch auf dessen Beigeordneten, fallen können.

Art. 14. Diejenigen, welche wegen chirographarischer und hypothekarischer Forderungen gegen Gemeinden Erkenntnisse ausgewirkt haben, sollen dieselben nicht zur Vollziehung bringen können, bevor nicht der Präfect be stimmt hat, auf welche Art und Weise und zu welcher Zeit

mune condamnée pourra se libérer. Il ne pourra pas être sursis au payement des intérêts ; mais quant aux capitaux, les créanciers se conformeront à ce que le préfet aura statué, sauf, s'ils le jugent convenable, le recours à notre Conseil d'Etat.

ART. 15. Les communes ne pourront transiger qu'après une délibération du conseil municipal et sur l'autorisation du préfet, donnée d'après l'avis du conseil de préfecture.

ART. 16. Nos ministres de la justice et de l'intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o 14.) DÉCRET ROYAL contenant le règlement relatif à la nomination, à l'installation et au service des huissiers.

Au Palais de Cassel, le 11 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre ministre de la justice,
Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

Règlement relatif à la nomination, à l'installation et au service des huissiers.

ART. 1^{er}. Les huissiers sont les officiers de justice, établis pour assigner les parties devant les tribunaux, signifier et mettre à exécution les mandements de

die verurtheilte Gemeinde ihre Verbindlichkeit erfüllen soll. Die Zahlung der Zinsen kann dabei nicht gehemmt werden ; was hingegen das Capital betrifft, so müssen die Gläubiger der Verfügung des Präfecten sich unterwerfen, mit Vorbehalt des Recurses an Unsern Staatsrath, im Fall dieselben solchen für zweckdienlich halten.

Art. 15. Die Gemeinden können nur nach vorgängiger Berathschlagung des Municipalraths und unter der, auf das Gutachten des Präfecturraths, vom Präfecten erteilten Ermächtigung Vergleiche abschließen.

Art. 16. Unsere Minister der Justiz und des Innern sind, ein jeder in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterscrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 14.) Königliches Decret, die Gerichtsboten-Ordnung enthaltend.

Im Palaste zu Cassel, am 11ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt :

Verordnung, die Ernennung, Einsetzung und den Dienst der Gerichtsboten betreffend.

Art. 1. Die Gerichtsboten sind Justiz-Diente, welche dazu bestellt sind, die Parreien vor Gericht zu laden, und, sowohl die richterlichen Aufträge, als die authentis-

justice et autres actes ayant force authentique et exécutoire.

ART. 2. Les huissiers seront tenus de prêter leur ministère sans retard, tant aux juges pour toutes leurs ordonnances, qu'aux parties qui voudront les employer, sous peine de tous dépens, dommages et intérêts résultant de leur refus, de la suspension de leur état, et même de plus grandes peines, s'il y échoit.

ART. 3. Chaque huissier résidera dans le lieu qui lui sera assigné dans sa commission. En cas de contravention, il sera considéré comme démissionnaire, et notre ministre de la justice, après avoir pris l'avis du tribunal, pourra nous proposer son remplacement.

ART. 4. Les huissiers seront divisés en deux classes: *les huissiers audienciers et les huissiers ordinaires.*

ART. 5. Il sera établi près de notre cour d'appel, près de chaque cour criminelle, et près de chaque tribunal de première instance, un nombre fixe d'huissiers audienciers, qui sera déterminé par nous sur l'avis que la cour ou le tribunal près duquel ils devront servir, transmettra à notre Ministre de la justice.

ART. 6. Les huissiers audienciers seront spécialement chargés du service personnel près leurs tribunaux respectifs, et des significations de procureur à procureur près ces tribunaux.

ART. 7. Près de chaque tribunal de première instance, il y aura, outre les huissiers audienciers, des huissiers ordinaires établis dans les différens cantons

schen mit dem Befehle zu vollstrecken versehenen, Urtheile und Urkunden, zu insinuiren und zum Vollzuge zu bringen.

Art. 2. Sie sind nicht nur den Richtern in Ansehung aller von denselben erlassenen Verfügungen, sondern auch den Parteien, welche sich ihrer bedienen wollen, zur ungesäumten Dienstleistung verpflichtet; widrigenfalls sie zur vollständigen Schadloshaltung wegen aller durch ihre Weigerung verursachten Kosten und Schäden verurtheilt, von ihrem Dienste suspendirt, und nach den Umständen weiter bestraft werden sollen.

Art. 3. Kein Gerichtsbote darf an einem andern, als an dem in seiner Bestallung ihm angewiesenen, Orte seinen Wohnsitz haben. Im Uebertretungsfalle soll derselbe als ein solcher, der um seine Entlassung nachgesucht hat, angesehen werden, und Unser Minister der Justiz, auf das vorgängige Gutachten des Gerichtes, Uns einen andern an dessen Stelle in Vorschlag bringen können.

Art. 4. Die Gerichtsboten sollen von zweierlei Art seyn: Audienz- und Gerichtsboten, und gewöhnliche Gerichtsboten.

Art. 5. Bei Unserem Appellationshofe, bei jedem peinlichen Gerichtshofe und bei jedem Tribunale erster Instanz soll eine bestimmte Anzahl von Audienz-Gerichtsboten angestellt werden, die von Uns auf das an Unsern Minister der Justiz einzusendende Gutachten desjenigen Gerichtshofes oder Tribunals, bei welchem sie ihre Anstellung erhalten sollen, festgesetzt werden wird.

Art. 6. Die Audienz-Gerichtsboten sind insbesondere mit dem persönlichen Dienste bei denjenigen Gerichten, bei welchen sie angestellt sind, beauftragt, und haben die Insinuationen an die denselben beigeordneten Anwälte zu verrichten.

Art. 7. Bei jedem Tribunale erster Instanz sollen ausser den Audienz-Gerichtsboten auch gewöhnliche Gerichtsboten, welche in den verschiedenen Cantons des Di-

du ressort qui, pour toutes les fonctions autres que celles désignées à l'article précédent, auront la concurrence avec les huissiers audienciers, et prêteront leur ministère indistinctement dans toutes les affaires de la cour d'appel, des cours criminelles et des tribunaux de première instance.

ART. 8. Il est néanmoins défendu aux huissiers des deux classes, d'exercer leurs fonctions hors de l'arrondissement du tribunal de première instance du lieu où ils seront établis, à peine de nullité, de tous dommages-intérêts, d'interdiction de leurs fonctions pendant trois mois, et de destitution en cas de récidive.

ART. 9. Les fonctions d'huissier sont incompatibles avec celles de juges, greffiers, receveurs de canton, maires, adjoints de maires, commissaires de police et notaires. Ils ne peuvent être ni geoliers, ni guichetiers, ni cabaretiers.

ART. 10. Dans le mois qui suivra la publication du présent décret, chaque cour et chaque tribunal de première instance indiquera le nombre d'huissiers, tant audienciers qu'ordinaires, qu'il croira nécessaire, et enverra à notre Ministre de la justice la liste contenant les noms, prénoms, âge, état et demeure des candidats, qui seront présentés à notre nomination. Les tribunaux de première instance indiqueront en même temps les lieux où devront résider les huissiers ordinaires.

ART. 11. Aussitôt que les cours ou tribunaux auront connu et porté sur leurs registres nos décrets portant création d'huissiers, la liste contenant les

stricts ihren Wohnsitz haben müssen, angestellt werden. Diese gewöhnlichen Gerichtsboten haben alle Dienstgeschäfte, diejenigen ausgenommen, welche im vorigen Artikel angegeben sind, mit den Audienz-Gerichtsboten gemein, und sind verbunden, in allen Sachen des Appellationshofes, der peinlichen Gerichtshöfe und der Tribunale erster Instanz ohne Unterschied, ihren Dienst zu leisten.

Art. 8. Den Gerichtsboten beider Classen wird jedoch, bei Strafe der Nichtigkeit, der vollständigen Schadloshaltung, der Suspension während dreier Monate, und, im Wiederholungsfalle, bei Strafe der Absetzung hiermit untersagt, außerhalb dem Gerichtsbezirke des Tribunals erster Instanz, in welchem der Ort ihres Wohnsitzes liegt, ihre Dienstgeschäfte zu verrichten.

Art. 9. Die Dienstverrichtungen der Gerichtsboten sind unvertäglich mit denen der Richter, der Gerichts- Secretäre, der Cantons-Einnehmer, Maires, Beigeordneten des Maire, Polizei-Commissare und Notare. Kein Gerichtsbote kann zugleich Gefangenwärter, Schließer oder Schenkwirth seyn.

Art. 10. Jeder Gerichtshof und jedes Tribunal erster Instanz ist gehalten, binnen einem Monate nach der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets, anzuzeigen, wie viel Audienz- und ordentliche Gerichtsboten nach seinem Dafürhalten nöthig sind, und Unserem Minister der Justiz ein Verzeichniß einzusenden, aus welchem nicht nur die Namen und Vornamen der Candidaten, die Uns zur Ernennung vorgeschlagen werden, sondern auch das Alter, der Stand und Wohnort derselben hervorgehen müssen. Die Tribunale erster Instanz haben zugleich die Orte zu nennen, welche den ordentlichen Gerichtsboten als Wohnsitz angewiesen werden können.

Art. 11. Sobald die Gerichtshöfe und Tribunale von Unseren Decreten, durch welche Gerichtsboten ernannt werden, Kenntniß erhalten, und dieselben in ihre Register ein-

noms, prénoms, âge et demeure des huissiers nommés, ensemble le présent article, seront, à la diligence de notre procureur-général ou royal près de chaque cour ou tribunal, imprimés et affichés dans le plus bref délai, et les anciens notaires et autres individus qui, jusqu'ici, ont été admis à faire les fonctions d'huissiers, cesseront de les exercer, à peine de nullité et d'une amende de cent francs.

ART. 12. Les huissiers nommés ne pourront exercer qu'après avoir prêté, devant la cour ou le tribunal auprès duquel ils sont établis, le serment suivant :

„ Je jure fidélité au Roi et obéissance à la constitution, et de remplir les fonctions d'huissier avec exactitude, probité et zèle; ainsi que Dieu me soit en aide et sa sainte parole. „

ART. 13. Chaque justice de paix aura un ou deux huissiers qui y seront spécialement attachés pour servir auprès d'elle, et faire exclusivement les significations des assignations à ce tribunal et à celui de la police municipale, et de toutes ses ordonnances et jugements. Les juges-de-paix les nommeront; mais ils ne pourront les choisir que parmi les huissiers déjà reçus par les tribunaux de première instance, et résidant dans le ressort de la justice de paix.

En cas d'empêchement de ceux-ci, le juge-de-paix pourra charger un autre huissier de leurs fonctions.

ART. 14. Cependant la première nomination de ces huissiers, servant auprès des justices de paix, pourra porter sur tous autres habitants du canton, majeurs et jouissant des droits de Westphalien, les-

getragen haben, soll auf Betreiben Unseres General- oder königlichen Procurators ein, die Namen, Vornamen, das Alter und den Wohnort der ernannten Gerichtsboten haltendes, Verzeichniß, nebst dem gegenwärtigen Artikel so bald als möglich abgedruckt, und öffentlich angeschlagen werden. Von diesem Zeitpuncte an sollen die vormaligen Notare und alle Andern, welche bisher den Dienst der Gerichtsboten versehen haben, aufhören, solchen ferner zu verrichten, bei Strafe der Richtigkeit und einer Geldbuße von hundert Franken.

Art. 12. Die ernannten Gerichtsboten dürfen nicht eher ihren Dienst wirklich antreten, als bis sie vor dem Gerichtshofe oder Tribunale folgenden Eid geleistet haben:

„ Ich schwöre Treue dem Könige und Gehorsam der Constitution, gelobe den Dienst eines Gerichtsboten mit Pünktlichkeit, Eifer und Redlichkeit zu verrichten, so wahr mir Gott helfe und sein heiliges Wort. „

Art. 13. Jedes Friedensgericht soll ein oder zwei für dasselbe besonders bestimmte Gerichtsboten haben, welche den persönlichen Dienst bei demselben verrichten, und ausschließlich nicht nur die Vorladungen vor dieses Gericht und vor das Municipal-Polizei-Gericht besorgen, sondern auch alle Befehle und Urtheile derselben insinuiren müssen. Sie sollen zwar von den Friedensrichtern ernannt werden, diese sind jedoch verbunden, dieselben aus der Zahl derjenigen Gerichtsboten zu wählen, welche schon bei dem Tribunale erster Instanz angestellt sind, und in dem Bezirke des Friedensgerichtes ihren Wohnsitz haben.

Im Falle dieselben verhindert sind, ist der Friedensrichter einen andern Gerichtsboten zu beauftragen berechtigt.

Art. 14. Die den Friedensrichtern überlassene Wahl ihrer Gerichtsboten kann jedoch in dem jezigen ersten Falle auch jeden andern Einwohner des Canton, welcher volljährig ist, und die Rechte eines Westphalen genießt, tref-

quels n'entreront néanmoins en exercice qu'après que le tribunal du district, s'étant fait rendre compte de leurs mœurs et de leur capacité, aura confirmé leur nomination et reçu leur serment. A cet effet, les juges-de-paix désigneront au tribunal, dès la publication du présent décret, les personnes qu'ils croiront capables d'en remplir les fonctions.

Les huissiers de cette espèce ne pourront exercer leurs fonctions que dans le ressort de la justice de paix pour laquelle ils auront été nommés.

ART. 15. Les huissiers se conformeront, en tout ce qui concerne l'exercice de leurs fonctions, à ce qui a été prescrit à cet égard dans le Code Napoléon et dans le Code de procédure.

ART. 16. Ils exerceront leurs fonctions en personne, à peine de faux ; il est défendu, sous la même peine, aux procureurs de recevoir aucune signification que par les mains des huissiers.

ART. 17. Les exploits et procès-verbaux seront écrits lisiblement, sans abréviations, blancs ou intervalles. Ils énonceront en toutes lettres les sommes et les dates. Les huissiers pourront les faire écrire par un autre ; mais ils signeront toujours eux-mêmes, tant l'original que les copies qu'ils en délivreront, à peine de nullité.

ART. 18. Les huissiers se conformeront, quant à leurs frais, au tarif que nous publierons ; ils annoteront au bas de leurs procès-verbaux ou exploits

fen. Dieser darf indessen nicht eher seinen Dienst antreten, als bis das Districts-Tribunal sich von seinem guten Betragen und seiner Fähigkeit überzeugt, die Ernennung bestätigt, und derselbe vor dem gedachten Tribunale seinen Diensteid abgelegt hat.

Zu dem Ende müssen die Friedensrichter gleich nach der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets dem Tribunale diejenigen Personen namhaft machen, welche sie für fähig halten, den Dienst der Gerichtsboten zu versehen.

Die Gerichtsboten dieser Art sollen ihre Dienstverrichtungen nur in dem Bezirke desjenigen Friedensgerichtes, bei welchem sie angestellt sind, ausüben können.

Art. 15. Die Gerichtsboten haben in Allem, was die Ausübung ihres Dienstes betrifft, die im Gesetzbuche Napoleons und in der bürgerlichen Prozeßordnung hierüber enthaltenen Vorschriften genau zu beobachten.

Art. 16. Sie müssen ihre Amtsgeschäfte in Person verrichten, bei Vermeidung der auf das Verbrechen der Verfälschung gesetzten Strafen ; den Anwälten wird hiermit bei gleicher Strafe untersagt, irgend eine Insinuation von einem Andern, als von dem Gerichtsboten, anzunehmen.

Art. 17. Alle ihre Urkunden, Abschriften und Protocolle müssen leserlich, ohne Abkürzungen und leere Zwischenräume geschrieben seyn, und die Summen und das Datum in Buchstaben ausgedrückt werden. Die Gerichtsboten können dieselben zwar von einem Andern schreiben lassen ; sie müssen aber, bei Strafe der Nichtigkeit, nicht allein das Original, sondern auch die von diesem zu ertheilenden Abschriften, immer selbst unterzeichnen.

Art. 18. Die Gerichtsboten haben sich in Rücksicht ihrer Gebühren künftig nach der von Uns zu erlassenden Spottel-Ordnung zu richten, und am Ende ihrer Protocolle oder Aufsätze genau zu bemerken, wie viel

tout ce qui leur aura été payé pour ces objets (1); il leur est défendu de rien prendre au-delà.

ART. 19. Ils sont tenus de donner aux parties, récépissé des pièces qu'elles leur ont confiées, et quittance de l'argent qu'ils ont reçu.

ART. 20. Les présidents et les procureurs-généraux et royaux sont chargés de surveiller la conduite des huissiers attachés à leurs cours et tribunaux. Les procureurs-royaux surveilleront aussi les huissiers attachés aux justices de paix de leur arrondissement.

Les présidents, sur l'avis des procureurs-généraux et royaux, appliqueront aux huissiers les peines de censure, et, en cas de contravention aux lois et réglemens, le président pourra, sur la demande du procureur-général ou royal, les mettre à l'amende ou les condamner à un emprisonnement qui n'excédera pas trois jours.

Dans des cas plus graves, le procureur-général ou royal recueillera les preuves et fera citer l'huissier pour être interrogé et entendu par le tribunal dans la chambre du conseil. L'huissier, s'il est trouvé en faute, pourra, suivant la nature des circonstances, être interdit pour un temps déterminé, qui n'excédera pas le terme de six mois, et, s'il y a lieu à destitution et remplacement, le tribunal en fera rapport à notre Ministre de la justice, qui prendra nos ordres.

(1) Voyez le décret du 21 juillet 1809, et le tarif y joint, dont le chapitre III contient la taxe pour les huissiers des justices de paix.

ihnen dafür bezahlt worden ist. Ein Mehreres zu nehmen, wird ihnen hiermit ausdrücklich untersagt (1).

Art. 19. Sie sind gehalten, den Parteien über die ihnen anvertrauten Stücke Empfangsscheine zu ertheilen, und wenn sie von denselben Geld erhalten, darüber Quittungen auszustellen.

Art. 20. Den Präsidenten und den General- und königlichen Procuratoren liegt es ob, über das Betragen der bei ihren Gerichtshöfen und Tribunalen angestellten Gerichtsboten zu wachen. Die königlichen Procuratoren haben außerdem die Verbindlichkeit, über die den Friedensgerichten ihres Districtes beigegebenen Gerichtsboten die Aufsicht zu führen.

Die Präsidenten werden ihnen nach vorgängigem Gutachten der General- und königlichen Procuratoren Verweise ertheilen, und können, wenn dieselben den Gesetzen und Verordnungen zuwider gehandelt haben, sie, auf den Antrag des General- oder königlichen Procurators, zu einer Geld- über oder Gefängnißstrafe, welche jedoch nicht drei Tage bußestegen darf, verurtheilen.

In Fällen, wo eine härtere Strafe statt findet, muß der General- oder königliche Procurator die Beweismittel sammeln, und den Gerichtsboten vor das Gericht laden lassen, um in dem Berathschlagungszimmer abgehört und vernommen zu werden. Wird der Gerichtsbote schuldig befunden, so kann demselben, nach Beschaffenheit der Umstände, auf eine bestimmte Zeit, jedoch nicht über sechs Monate hinaus, die Ausübung seines Dienstes untersagt werden. Sollte eine gänzliche Absetzung und anderweite Besetzung der Stelle nöthig scheinen, so hat das Gericht an Unsern Justizminister Bericht zu erstatten, und dieser Unsere Befehle einzuholen.

Art. 21. Unser Minister der Justiz ist mit der Vollzie-

(1) S. die dem Decrete vom 21sten Julius 1809 betraufte Sporeltaxe, deren 3tes Capitel die Gebühren der Gerichtsboten der Friedensgerichte festsetzt.

ART. 21. Notre Ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o 14.) DÉCRET ROYAL qui accorde au sieur A. Fourmont le droit exclusif de faire imprimer et vendre, pendant dix ans, un ouvrage intitulé: Instruction sur le Notariat, et défend d'en imprimer, vendre et distribuer une édition non avouée par l'auteur, à peine de mille francs à son profit.

(Au Palais de Cassel, le 12 mars 1809)

(Bin. N^o 14.) DÉCRET ROYAL qui met à la charge des départements les frais de casernement de la Gendarmerie, et fixe ceux des départements de l'Elbe, de la Fulde et de la Werra pour 1809 (1).

Au Palais de Cassel, le 13 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Considérant qu'il est nécessaire de pourvoir aux

(1) Voyez 1^o un décret du 20 mai 1809, qui fixe pour l'année 1809, le montant des dépenses pour les départements du Weser, de la Leine, de l'Ocker, du Harz et de la Saale, et 2^o l'article 6 de la loi du 7 février, relative au budget de l'Etat, portant que les charges départementales, des districts et cantons seront acquittées par le trésor public.

hung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 14.) Königliches Decret, wodurch dem Herrn A. Fourmont das ausschließliche Recht erteilt wird, ein Werk unter dem Titel: „Instruction über das Notariatswesen,“ drucken zu lassen, und während zehn Jahren zu verkaufen, und bei Strafe von tausend Franken, die dem Verfasser zufallen sollen, verboten wird, eine von demselben nicht genehmigte Ausgabe zu drucken und abzugeben.

(Im Pallaste zu Cassel, am 12ten März 1809.)

(Bin. Nr. 14.) Königliches Decret, welches bestimmt, daß die Casernirungs-Kosten der Gendarmerie von den Departements aufgebracht werden sollen, und zugleich diese Kosten für das Jahr 1809 in dem Elbe-, Fulda- und Werra-Departement festsetzt (1).

Im Pallaste zu Cassel, am 13ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, in Ermägung der Nothwendigkeit, die Casernirungs-Kosten der Gendarmerie zu decken;

in Ermägung, daß es eine Departemental-Kast ist, für das Unterkommen der Gendarmerie durch Anweisung von

(1) S. 1) das Decret vom 20ten Mai 1809, welches für das Jahr 1809 den Betrag dieser Ausgaben für die Departements der Weser, der Leine, der Ocker, des Harzes und der Saale festsetzt, und 2) den 6ten Artikel des Gesetzes vom 7ten Februar 1810, das Staatsbudget betreffend, welcher bestimmt, daß die Departemental-, Districts- und Cantonal-Kassen von dem öffentlichen Schatze getragen werden sollen.

frais du casernement de la gendarmerie; que le logement des gendarmes est une charge départementale, qui doit être acquittée en nature ou en argent, et que la réunion des brigades, dans des casernes, déchargeant les habitants du logement en nature, il est juste qu'ils contribuent aux dépenses du casernement;

Vu les délibérations des conseils-généraux de département, qui ont évalué ces frais et en ont voté la répartition entre les communes;

Sur le rapport de notre Ministre de l'intérieur, Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1^{er}. Les frais du casernement de la gendarmerie sont à la charge des départements, et compris au budget annuel des dépenses départementales.

Ces frais consistent, 1^o dans la construction ou location des bâtiments nécessaires pour les brigades, et qui doivent être disposés convenablement pour leur service; 2^o dans l'achat des literies et autres meubles qui doivent servir à l'usage des gendarmes, selon les réglemens qui émaneront à ce sujet.

S'il existe des bâtiments qui se trouvent à la disposition de l'Etat, et qui ne soient pas nécessaires à d'autre service, ils seront employés pour le casernement de la gendarmerie.

ART. 2. Les préfets se concerteront avec les capitaines commandant la gendarmerie, sur le choix des bâtiments qui sont propres à ce service, et s'ils ne peuvent s'accorder sur ce choix, ils en feront rapport, le préfet au Ministre de l'intérieur, et le capitaine commandant de la gendarmerie au chef de son corps. Les contrats, soit pour l'acquisition, soit pour les baux à loyer, se feront par les préfets, sauf l'approbation de notre Ministre de l'intérieur.

ART. 3. Les prix d'acquisition ou les loyers et

Quartieren bei den Einwohnern, oder durch Entrichtung von Geldbeiträgen, zu sorgen; und daß, da die Vereinigung der Brigaden in Casernen die Einwohner von der Natural-Einquartirung befreiet, dieselben dagegen zu den Kosten der Casernirung beitragen müssen;

nach Ansicht der Berathschlagungen der General-Departementsräthe, welche diese Kosten geschätzt, und über die Verteilung auf die Gemeinden einen Beschluß gefaßt haben; auf den Bericht Unseres Ministers des Innern, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Die Casernirungskosten der Gendarmerie machen einen Theil der Departemental-Lasten aus, und sollen auf das jährliche Budget der Departemental-Ausgaben gebracht werden.

Diese Kosten begreifen: 1) den Bau oder die Mieth der für die Brigaden erforderlichen Gebäude, welche zum Dienste zweckmäßig eingerichtet seyn müssen; 2) den Ankauf der Betten und anderen Geräthschaften, welche, nach den über diesen Gegenstand zu erlassenden Verordnungen, zum Gebrauche der Gendarmen erforderlich seyn werden.

Wenn sich Gebäude vorfinden, über welche der Staat verfügen kann, und welche zu andern Zwecken nicht nothwendig sind, so sollen dieselben zur Casernirung der Gendarmerie bestimmt werden.

Art. 2. Die Präfecten sollen mit den Officieren der Gendarmerie, welchen das Commando übertragen ist, über die Wahl der zu diesem Dienste geeigneten Gebäude Rücksprache nehmen, und, im Fall sie sich über die zu treffende Wahl nicht vereinigen können, darüber Bericht erstatten, der Präfect an den Minister des Innern, und der commandirende Officier der Gendarmerie an den Chef seines Corps. Die einzugehenden Kauf- oder Miethverträge werden, mit Vorbehalt der Genehmigung Unseres Ministers des Innern, von den Präfecten abgeschlossen.

Art. 3. Der Kaufpreis, der Miethzins und die übrigen

autres dépenses seront acquittés aux termes convenus, sur les mandats des préfets, d'après les crédits qui leur seront ouverts pour l'année, par notre Ministre de l'intérieur.

ART. 4. Les dépenses du casernement de la gendarmerie pour l'année courante sont fixées, pour chacun des départements de la Fulde, de l'Elbe et de la Werra, conformément au tableau annexé au présent décret.

ART. 5. Les préfets procéderont à la répartition des contingents respectifs entre les districts et les communes, au *pro rata* de leurs taxes dans les contributions directes; le contingent de chaque commune sera acquitté sur les fonds libres existant dans les caisses municipales, et subsidiairement au moyen d'une répartition entre les habitants. Les rôles seront dressés par les maires, visés par les sous-préfets et arrêtés par les préfets, qui en transmettront le relevé à notre Ministre de l'intérieur.

ART. 6. Ils surveilleront et accéléreront le recouvrement desdits contingents, qui seront versés dans les caisses des receveurs de canton et de district, où les produits recouverts resteront à la disposition des préfets, sans pouvoir être appliqués à d'autres dépenses qu'à celles spécifiées par le présent décret.

ART. 7. Les receveurs-généraux de district rendront compte aux préfets, et ceux-ci à notre Ministre de l'intérieur et aux conseils-généraux de département, du recouvrement et de l'emploi des deniers affectés aux frais du casernement.

Il sera alloué aux receveurs de canton un centime pour franc, et aux receveurs-généraux de district un demi-centime de leurs recettes.

Ces remises seront ajoutées aux rôles.

ART. 8. Nos Ministres de l'intérieur et de la

Ausgaben sollen zur festgesetzten Zeit auf die Zahlungsbescheide der Präfecten bezahlt werden, und zwar auf den Credit, welchen Unser Minister des Innern denselben zu diesem Zwecke für das Jahr eröffnen wird.

Art. 4. Die Casernirungs- und Kosten der Gendarmerie sind für das laufende Jahr in dem Fulda-, Elbe- und Werra-Departement nach der, dem gegenwärtigen Decrete beigefügten, Uebersicht festgesetzt.

Art. 5. Die Präfecten sollen die Vertheilung der respectiven Beiträge unter die Districte und Gemeinden, nach Verhältniß ihres Ansages bei den directen Steuern, bewirken. Der Beitrag einer jeden Gemeinde soll von den in den Municipal-Cassen vorhandenen disponibeln Geldern, und, in deren Ermangelung, vermittelst einer Vertheilung auf die Einwohner, bestritten werden. Die zu diesem Zwecke erforderlichen Rollen sollen von den Maires aufgesetzt, von den Unterpräfecten als eingesehen bescheinigt, und von den Präfecten für zahlbar erklärt werden, welche letztere eine summarische Nachweisung derselben an Unsern Minister des Innern einzusenden haben.

Art. 6. Dieselben haben darauf zu achten, daß die Erhebung der gedachten Beiträge ohne Zeitverlust geschieht. Der Ertrag derselben soll in die Cassen der Cantons- und Districts-Einnehmer fließen, und daselbst zur Verfügung der Präfecten bleiben, jedoch darf jener Ertrag nicht zu andern, als den in-dem gegenwärtigen Decrete bestimmten, Ausgaben verwendet werden.

Art. 7. Die Ober-Einnehmer der Districte haben den Präfecten, und diese Unserem Minister des Innern und den General-Departements-Räthen über die Erhebung und Verwendung der zu den Casernirungs-Kosten bestimmten Gelder Rechnung abzulegen.

Den Cantons-Einnehmern soll Ein Procent, und den Ober-Einnehmern der Districte $\frac{1}{2}$ Procent ihrer Einnahme verwilligt, und diese Procente den Rollen zugesetzt werden.

Art. 8. Unsere Minister der Innern und des Kriegswesens

guerre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON,

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

RÉPARTEMENT

Des frais du casernement de la Gendarmerie.

	MONTANT DES FRAIS POUR L'ANNÉE.	
	Francs.	Centimes
Le département de l'Elbe.	20,000	»
..... de la Fulde.	28,000	»
..... de la Werra.	26,000	»

(Bin N^o 14.) DÉCRET ROYAL qui supprime le droit de déduction à l'égard des pays étrangers qui accordent la même exemption aux individus qui veulent transporter leur fortune en Westphalie.

Au Palais de Cassel, le 18 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la justice,
Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Le droit de déduction (*Recht des Abzuges oder Abschusses und der Nachsteuer*), qu'on avait coutume de prélever, tant sur les biens des régnicoles qui transportaient leur domicile et leur fortune au dehors, que sur les successions et

sind, ein jeder, in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

Vertheilung

der Casernirungs-Kosten der Gendarmerie.

	Jährlicher Betrag der Kosten.	
	Franken.	Centimen.
Das Elbe-Departement. . . .	20,000	»
Das Fulda-Departement. . . .	28,000	»
Das Werra-Departement. . . .	26,000	»

(Bin. Nr. 14.) Königliches Decret, wodurch das Abzugrecht in Ansehung der fremden Länder aufgehoben wird, in welchen eine gleiche Befreiung denen, die ihr Vermögen nach Westphalen bringen, zugestanden ist.

Im Palaste zu Cassel, am 18ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen :

Art. 1. Das Recht des Abzuges oder Abschusses und der Nachsteuer, welches man bisher nicht nur von dem Vermögen der Einwohner, die sich im Auslande niederließen und jenes mit sich führten, sondern auch von den außerhalb Landes gehenden, Erbschaften und Vermächtnissen zu erheben pflegte, wird von jetzt an in Ansehung aller fremden Län-

legs dont la valeur sortait de notre Royaume, est, dès-à-présent, supprimé à l'égard de tous les pays étrangers où il sera constant que la même exemption est accordée à ceux qui veulent transporter en Westphalie leurs biens, ou les successions et legs qui leur sont échus.

ART. 2. Nos Ministres de la justice, des finances et des relations extérieures, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,
Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N° 16.) *DECRET ROYAL portant organisation de la Jurisdiction correctionnelle* (1).

(Au Palais de Cassel, le 18 mars 1809.)

(Bin N° 14.) *DECRET ROYAL qui déclare applicable à la correspondance d'office du Grand-Veneur de la Couronne, les dispositions de l'article 6 et suivants du décret du 31 octobre 1808* (2).

(Au Palais de Cassel, le 22 mars 1809.)

(1) Ce décret, n'étant que provisoire, a été remplacé par la loi du 14 février 1810.

(2) Voyez le décret du 30 septembre 1810, portant une nouvelle organisation de l'administration-générale des postes, art. 66 et suivants.

der aufgehoben, in welchen erwiesenermaßen eine gleiche Befreiung denjenigen zugestanden ist, welche ihr Vermögen oder die ihnen zugefallenen Erbschaften und Vermächtnisse in die westphälischen Staaten einführen wollen.

Art. 2. Unsere Minister der Justiz, der Finanzen und der auswärtigen Verhältnisse sind, ein jeder in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterscrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 16.) Königliches Decret, die Proceßordnung für die Correctionsfachen enthaltend (1).

(Im Pallaste zu Cassel, am 18ten März 1809.)

(Bin. Nr. 14.) Königliches Decret, welches die Bestimmungen des 6ten und der folgenden Artikel des Decrets vom 31sten October 1808 auf die Correspondenz des Großjägermeisters der Krone in Dienst-Angelegenheiten anwendbar macht (2).

(Im Pallaste zu Cassel, am 22ten März 1809.)

(1) An die Stelle dieses nur vorläufigen Decrets ist das Gesetz vom 14ten Februar 1810 getreten.

(2) S. das Decret vom 30sten September 1810, eine neue Organisation der General-Verwaltung der Posten betreffend, Art. 66 und fgg.

(B^{is}. N^o 17.) *DÉCRET ROYAL relatif à la distribution des secours publics aux indigents.*

Au Palais de Cassel, le 24 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Considérant que des particuliers, réclamant des secours, s'adressent journellement à l'administration générale, qui ne doit s'occuper que de la surveillance et de la direction des établissements de bienfaisance et des secours publics;

Qu'il est nécessaire d'établir des principes uniformes qui, en servant de règle aux autorités et administrations locales, tant pour la distribution des secours publics, que pour les cas où ceux-ci doivent être accordés, indiquent en même temps, aux indigents, l'autorité à laquelle ils devront s'adresser, et les conditions sous lesquelles ils pourront compter sur la bienfaisance publique;

Sur le rapport de notre Ministre de l'intérieur, Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1^{er}. Chaque commune du Royaume est tenue à l'entretien de ses pauvres.

ART. 2. Les pauvres à la charge d'une commune sont ceux qui y ont acquis domicile par la résidence de plus d'un an; ce temps comptera du jour de l'inscription au greffe de la municipalité. Ceux qui n'ont pas encore acquis domicile dans la commune qu'ils habitent, doivent être secourus par celle où ils l'avaient acquis en dernier lieu, et à défaut de domicile, par la commune du lieu de leur naissance.

Le domicile des secours pour les enfants et les

(B^{is}. Nr. 17.) *Königliches Decret, die Vertheilung der öffentlichen Unterstützungen unter die Armen betreffend.*

Im Pallaste zu Cassel, am 24sten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, rc.

haben, in Erwägung, daß täglich Gesuche um Unterstützungen bei der Haupt-Administration einkommen, welche sich nur mit der Aufsicht und Leitung der Wohlthätigkeits- und öffentlichen Hülfsanstalten zu beschäftigen hat;

daß es nothwendig ist, allgemeine Grundsätze festzustellen, welche den Ortsbehörden und Administrationen sowohl bei Vertheilung der öffentlichen Unterstützungen, als bei Beurtheilung der Fälle, in welchen dieselben bewilligt werden müssen, zur Richtschnur dienen, und den Hülfbedürftigen zugleich die Behörde anweisen, an welche sie sich zu wenden haben, so wie auch die Bedingungen, unter welchen sie auf die öffentliche Wohlthätigkeit Anspruch machen können;

auf den Bericht Unseres Ministers des Innern, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Jede Gemeinde des Königreichs ist zum Unterhalte ihrer Armen verbunden.

Art. 2. Zu den einer Gemeinde zur Last fallenden Armen gehören diejenigen, welche durch einen mehr als einjährigen Aufenthalt in derselben das Recht des Wohnsitzes erworben haben; dieser Zeitraum wird von dem Tage ihrer Einschreibung bei dem Secretariate der Municipalität an berechnet. Diejenigen, welche das Recht des Wohnsitzes in der Gemeinde, worin sie wohnen, noch nicht erworben haben, erhalten, im eintretenden Falle, ihre Unterstützungen von der Gemeinde, in welcher sie dasselbe zuletzt erworben hatten, und, wenn sie gar keinen Wohnsitz haben, von der Gemeinde, worin sie geboren sind.

Der Wohnsitz in Hinsicht auf Unterstützungen wird bei

personnes au-dessous de vingt-un ans, s'ils sont illégitimes, sera celui de la mère; s'ils sont légitimes, celui du père, et subsidiairement celui de la mère. A défaut de l'un et de l'autre, leur domicile de secours sera la commune où ils se trouveront, à moins que la commune de leur naissance ne soit connue, et que, sur la décision du sous-préfet, il ne paraisse préférable de les y renvoyer.

ART. 3. Tout individu dans l'indigence, ou prétendant avoir droit à des secours, doit s'adresser au maire de sa commune.

ART. 4. Le maire, après s'être assuré que la famille du postulant contribue, suivant ses facultés, aux secours qui lui sont nécessaires, conformément aux articles 203, 205, 211 et 212 du code Napoléon, pourvoira au surplus de ses besoins; soit en le faisant recevoir dans un hospice, si c'est un vieillard, un malade ou un infirme; soit en lui procurant du travail, si c'est un indigent valide, et en plaçant ses enfants, s'il en a, dans une école ou dans un atelier aux frais de la commune; soit enfin, en le faisant participer, d'une manière quelconque, aux secours de la charité publique.

ART. 5. Les secours seront toujours donnés, de préférence et autant que possible, en nature et non en argent.

ART. 6. Dans le cas où la commune n'aurait pas d'établissement de bienfaisance, et où ses revenus seraient insuffisants pour subvenir à l'entretien de ses pauvres, la maire s'adressera au sous-préfet, et celui-ci, s'il est nécessaire, au préfet qui, en cas de besoin et d'insuffisance des ressources locales, proposera à notre Ministre de l'intérieur les moyens de mettre la commune ou le canton en état de pourvoir au soulagement de ses indigents.

Kindern und Personen unter ein und zwanzig Jahren, welche unehelich sind, nach dem ihrer Mutter bestimmt. Sind sie aber ehelich, so tritt der Wohnsitz des Vaters, und erst in dessen Ermangelung der der Mutter ein. In Entstehung beider ist diejenige Gemeinde, in welcher sie sich aufhalten, zu ihrer Unterstützung verpflichtet, in so fern nicht ihr Geburtsort bekannt ist, und der Unterpräfekt es für vorzüglicher hält, sie dahin zu verweisen.

Art. 3. Jeder Hilfsbedürftige, welcher auf Unterstützung Anspruch macht, muß sich desfalls an den Maire seiner Gemeinde wenden.

Art. 4. Der Maire muß, — nachdem er sich davon überzeugt hat, daß die Familie des Nachsuchenden, nach ihren Kräften, zu der Unterstützung beiträgt, worauf derselbe nach den Artikeln 203, 205, 211 und 212 des Gesetzbuches Napoleons Anspruch machen kann, — für die Befriedigung seiner übrigen Bedürfnisse sorgen, indem er denselben, wenn er alt und schwach, krank oder gebrechlich ist, in ein Hospital aufnehmen läßt, oder, wenn er noch rüstig ist, ihm Arbeit verschafft, und wenn er Kinder hat, dieselben auf Kosten der Gemeinde in eine Schule oder Werkstatt unterbringt, oder endlich, indem er denselben auf irgend eine Weise an der öffentlichen Wohlthätigkeit Theil nehmen läßt.

Art. 5. Die Unterstützungen sollen, so viel als möglich, in Natur, und nicht in Gelde gegeben werden.

Art. 6. Wenn sich in einer Gemeinde keine Wohlthätigkeits-Anstalt findet, oder wenn die Einkünfte derselben zur Unterstützung ihrer Armen nicht hinreichen, so muß der Maire desfalls an den Unterpräfekten, und dieser nöthigenfalls an den Präfekten sich wenden, welcher, wenn es die Umstände erfordern, und die Hilfsmittel der Gemeinde unzureichend sind, Unserm Minister des Innern über die Mittel, die Gemeinde oder den Canton in den Stand zu setzen, für die Unterstützung der Armen zu sorgen, die nöthigen Vorschläge machen wird.

ART. 7. Tout individu réclamant des secours dans une commune où il ne sera pas né, ni domicilié, ou auprès d'une autre autorité que sa municipalité, y sera renvoyé, pour que l'autorité municipale de sa commune pourvoie à ses besoins (1).

ART. 8. Tout mendiant, reconnu étranger, sera renvoyé à son domicile et conduit sur la frontière du Royaume, s'il n'y a lieu de le traduire devant les tribunaux comme vagabond ou pour des causes plus graves. Si cependant le mendiant étranger est infirme ou malade, il recevra dans la commune où il se trouvera les secours de stricte nécessité jusqu'à ce qu'il soit possible de le renvoyer à son domicile.

ART. 9. Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o 15.) DÉCRET ROYAL qui ordonne que la seconde moitié du prix des patentes délivrées pour 1809, sera acquittée du 1^{er} au 15 mai.

(Au Palais de Cassel, le 27 mars 1809.)

(1) Les individus qui, étant valides, mentent hors de leur commune, sont condamnés à un emprisonnement. (Décret du 30 juin 1810 sur la répression du vagabondage.)

Art. 7. Ein Jeder, welcher in einer Gemeinde in der er weder geboren ist, noch seinen Wohnsitz hat, oder bei einer andern Behörde, als seiner Municipalität, um Unterstützung nachsucht, soll an die Municipalität seiner Gemeinde zurückgeschickt werden, damit diese für seine Bedürfnisse Sorge trage (1).

Art. 8. Jeder anerkannte fremde Bettler soll in seinen Wohnort zurückgeschickt, und über die Grenzen des Königreichs gebracht werden, in so fern er nicht als Landstreicher, oder wegen schwererer Vergehungen, vor Gericht gezogen werden kann. Ist jedoch ein ausländischer Bettler gebrechlich oder krank, so soll er in derjenigen Gemeinde, in welcher er sich aufhält, die unentbehrlichen Unterstützungen bis zu dem Zeitpunkte erhalten, wo es möglich ist, ihn in seinen Wohnort zurückzuschicken.

Art. 9. Unser Minister des Innern ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secrétaire,

unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 15.) Königliches Decret, welches verordnet, daß die zweite Hälfte des Betrags der für das Jahr 1809 erteilten Patente vom 1sten Mai bis zum 15ten desselben Monats bezahlt werden soll.

(Im Palais zu Cassel, am 27sten März 1809.)

(1) Diejenigen, welche, obgleich stark und gesund, außerhalb ihrer Gemeinde betteln, werden zu einer Einperrung verurtheilt. (Decret vom 30sten Junius 1810, die Abstellung der Landstreicherei betreffend.)

(Bin. N^o 15.) *DÉCRET ROYAL*, portant que la contribution foncière, sera payée d'avance le 1^{er} de chaque mois.

Au Palais de Cassel, le 27 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu notre décret du 3 septembre 1808 sur la perception de la contribution foncière ;

Considérant que l'article 1^{er} de ce décret ne fixe pas précisément le terme d'échéance du douzième des contributions payables chaque mois, et qu'il convient de déterminer cette échéance de manière à ce que le trésor public soit toujours nanti des fonds nécessaires pour les dépenses mensuelles de l'administration du Royaume ;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1^{er}. Le terme d'échéance du douzième de la contribution foncière, payable chaque mois, en conformité de la loi du 21 août et du décret du 3 septembre 1808, est fixé au 1^{er} du mois.

ART. 2. Par conséquent, la contribution foncière du mois de mai prochain sera payée le 1^{er} du mois de mai, celle du mois de juin le 1^{er} du mois de juin, et ainsi de même dans les mois suivants.

ART. 3. Les contribuables seront réputés retardataires, s'ils n'ont pas versé leur douzième à la caisse du percepteur élémentaire au jour indiqué ci-dessus. Les percepteurs élémentaires seront réputés en retard, s'ils n'ont pas délivré la cote de leur commune à la caisse du receveur de canton, dans les quatre jours qui suivront l'échéance.

(Bⁿ. Nr. 15.) *Königliches Decret*, welches verordnet, daß die Grundsteuer zum Voraus am 1sten jedes Monats bezahlt werden soll.

Im Pallaste zu Cassel, am 27ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht Unseres Decrets vom 3ten Septembris 1808, über die Erhebung der Grundsteuer ;

in Erwägung, daß der 1ste Artikel dieses Decrets nicht genau den Zahlungstermin des Zwölftels der jeden Monat fälligen Steuern bestimmt, daß es aber nöthig ist, diesen Termin auf eine solche Art festzusetzen, daß der öffentliche Schatz immer die zu den monatlichen Ausgaben für die Verwaltung des Königreichs erforderlichen Summen in Händen habe ;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt :

Art. 1. Der Zahlungstermin des Zwölftels der jeden Monat, in Gemäßheit des Gesetzes vom 21sten August und des Decrets vom 3ten September 1808, fälligen Steuern ist auf den 1sten des Monats bestimmt.

Art. 2. Es soll daher die Grundsteuer des künftigen Monats Mai am 1sten des Monats Mai, die des Monats Junius am 1sten Junius, und sofort für die folgenden Monate, bezahlt werden.

Art. 3. Diejenigen Steuerpflichtigen, welche ihr Zwölftel in die Casse der Ortsverheber an dem oben benannten Tage nicht abgeliefert haben, sollen als Säumige angesehen werden. Eben so sollen die Ortsverheber als Säumige angesehen werden, wenn sie nicht in den ersten vier Tagen nach dem Zahlungstermin den Steuerbetrag ihrer Gemeinden in die Casse des Cantons-Einnehmers eingeliefert haben.

ART. 4. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bⁱⁿ. N^o 17.) DÉCRET ROYAL qui règle le mode à suivre pour le serment des Juifs.

Au Palais de Cassel, le 27 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu l'article 10 de l'acte constitutionnel du 15 novembre 1807, qui déclare que le Royaume de Westphali sera régi par des constitutions qui consacrent l'égalité de tous les sujets devant la loi et le libre exercice des cultes;

Vu notre décret du 27 janvier 1808, qui accorde à nos sujets qui suivent la loi de Moïse, les mêmes droits, franchises et libertés qu'à tous nos autres sujets;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Dans tous les cas où il y aura lieu au serment judiciaire, conformément à la section V, livre III, titre III, chapitre VI, du code Napoléon, et à l'article 2275 du même code, il ne sera fait aucune différence entre les juifs et les chrétiens.

ART. 2. Les diverses formes dont le serment des

Art. 4. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bⁱⁿ. Nr. 17.) Königliches Decret, welches die Art und Weise bestimmt, wie bei den Eiden der Juden zu verfahren ist.

Im Pallaste zu Cassel, am 27ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 10ten Artikels der Verfassungs-Urkunde vom 15ten November 1807, welcher verordnet, daß das Königreich Westphalen nach solchen Grundgesetzen regiert werden soll, welche die Gleichheit aller Unterthanen vor dem Gesetze, und die freie Ausübung des Gottesdienstes der verschiedenen Religions-Gesellschaften festsetzen; wie auch

nach Ansicht Unseres Decrets vom 27ten Januar 1808, welches denjenigen Unserer Unterthanen, die der Westfälischen Religion zugethan sind, dieselben Rechte und Freiheiten erteilt, die Unsere übrigen Unterthanen genießen; auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. In allen Fällen, wo zufolge des 5ten Abschnitts, Buch III, Titel III, Capitel 6 des Gesetzbuches Napoleons, wie auch des 2275ten Artikels des gedachten Gesetzbuches, ein gerichtlicher Eid statt findet, soll zwischen Juden und Christen kein Unterschied gemacht werden.

Art. 2. Die verschiedenen Förmlichkeiten, welche an

juifs était accompagné dans différents lieux, sont abrogées.

ART. 3. Soit dans leurs causes, lorsqu'il y aura lieu au serment, soit lorsqu'ils seront appelés en témoignage en justice, ils prêteront serment la main appuyée sur les livres de Moïse, et la tête couverte, attendu que c'est dans cette manière qu'ils adressent à Dieu leurs prières et leurs vœux. On se servira, à cet effet, d'un exemplaire des livres de Moïse en langue hébraïque, que le consistoire des juifs fournira à la cour d'appel, à chaque cour criminelle et à chaque tribunal de première instance.

ART. 4. La formule de leur serment sera : *Je jure devant le Dieu tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, sans réserve ni restriction mentale, de ou que etc. qu'ainsi Dieu me soit en aide. Amen.*

ART. 5. Avant de les admettre au serment, le juge leur rappellera l'importance et la sainteté du serment, d'après la formule proposée par le consistoire des juifs, et annexée au présent décret.

ART. 6. Notre Ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

manchen Orten bei der Eidesleistung der Juden bisher beobachtet wurden, werden hiermit abgeschafft.

Art. 3. Sie sollen, sowohl wenn sie in ihren eigenen Sachen einen Eid leisten, als wenn sie ein Zeugniß im Gericht ablegen, den Eid, die Hand auf die Bücher Moses gesüßt, mit bedecktem Haupte ausschwören, indem sie auf diese Weise ihre Gebete und Gelübde an Gott richten. Es soll zu diesem Ende ein Exemplar der Bücher Moses in hebräischer Sprache gebraucht werden, welches das jüdische Consistorium dem Appellationshofe, den peinlichen Gerichtshöfen und jedem Tribunale erster Instanz liefern wird.

Art. 4. Die Formel ihrer Eide soll seyn :

„ Ich schwöre vor Gott, dem Allmächtigen, dem Schöpfer des Himmels und der Erde, ohne Vorbehalt und strafliche Auslegung der Worte, daß , so wahr mir Gott helfe. Amen. „

Art. 5. Vor der Abnahme des Eides muß der Richter den Schwörenden an die Wichtigkeit und Heiligkeit des Eides, nach Inhalt des von dem jüdischen Consistorium angegebenen und dem gegenwärtigen Decrete beigefügten Formulars, erinnern.

Art. 6. Unser Minister der Justiz ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscriben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterscriben Graf von Fürstenstein.

Formule de l'avertissement que les juges adresseront aux Israélites qui se disposent à prêter un serment en justice, en observant à l'Israélite que cet avertissement est émané du consistoire de son culte.

Chacun est tenu de dire la vérité en justice et de l'affirmer par serment, si le magistrat l'exige. L'Israélite qui ne reconnaîtrait pas, à cet égard, l'autorité du magistrat chrétien, et qui ne se regarderait lié que par le serment prêté devant un docteur ou un rabbin de sa religion, méconnaîtrait l'autorité publique, se soustrairait à l'obéissance qu'il doit au Roi et aux lois, se séparerait de la société dans laquelle il est autant de son intérêt que de son devoir de rester, et deviendrait coupable envers sa religion, qu'il ferait considérer comme une religion ennemie, incompatible avec l'observance des lois générales.

L'Israélite qui affirme en justice une chose fausse, ou attache à son serment une autre idée que celle qu'expriment ses paroles, se rend coupable de parjure, et profane le nom de Dieu. Le parjure est un des crimes les plus horribles que l'homme puisse commettre, en ce qu'il offense immédiatement le Tout-puissant.

Tout le monde moral, comme le disent les rabbins, repose sur trois bases : la justice, la vérité et la paix. L'injustice et le mensonge sont donc de leur nature des actions criminelles, parce qu'elles sapent les fondements du monde moral. A cet attentat, le parjure ajoute celui de prendre à témoin d'un mensonge, le Dieu de vérité; de provoquer

Warnung vor dem Meineide, welche der Richter dem Israeliten, der schwören will, unmittelbar vor der Abnehmung eines gerichtlichen Eides vorhalten soll, nachdem er ihm bemerklich gemacht hat, daß diese Ermahnung von dem Consistorium der Israeliten abgefaßt sey.

Jeder ist schuldig, der Obrigkeit die Wahrheit zu sagen. Begehrt sie es, so muß man sogar seine Behauptung mit einem Eide bekräftigen.

Derjenige Israelit also, welcher die Macht der christlichen Obrigkeit in jener Hinsicht bezweifeln oder etwa wägen wollte, ihn hände nur ein solcher Eid, welchen er in die Hände eines Rabbiners oder eines Lehrers seiner Religion leistete, würde die Staatsgewalt verkennen; er würde sich dem Gehorsame entziehen, den er dem Könige und den Gesetzen schuldig ist; er würde gewaltsam eine Verbindung auflösen, deren Beibehaltung eben so sehr sein Vortheil als seine Pflicht erheischt; er würde sogar eines Verbrechens gegen seine Glaubensgenossen sich schuldig machen, denn er lüde den Verdacht auf sie, als widerstrebten sie feindselig der Beobachtung der allgemeinen Gesetze.

Der Israelit, welcher demnach in Gerichten etwas Unrichtiges beschwört, oder auch, indem er den Eid ablegt, etwas Anderes zu beschwören denkt, als dasjenige, was seine dann ausgesprochenen Worte sagen, begeht einen Meineid, entheiligt also freventlich den Namen Gottes.

Der Meineid ist eins der schrecklichsten Verbrechen, deren sich der Mensch nur schuldig machen kann; denn es wird gegen die Gottheit unmittelbar begangen. Die ganze sittliche Welt beruht (wie die Rabbinen sich ausdrücken) auf dreierlei: auf Recht, Wahrheit und Frieden.

Ungerechtigkeit und Lügen sind schon an sich selbst strafbare Handlungen, indem sie die Zerrüttung der sittlichen Welt zur Folge haben; bei einem Meineide aber kommt der Frevel hinzu, daß der Meineidige den Gott der Wahrheit

à la punition de l'iniquité, le Dieu de justice; et de profaner le nom du Très-haut, pour commettre une action infame. Aussi l'univers entier fut ébranlé à l'ouïe de ces paroles, qui descendirent de Sinai: *Tu ne prendras pas le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain.*

Vous ne pouvez faire illusion à l'Eternel. Dieu est présent par-tout, son oreille entend tout, son œil ne se ferme jamais; il sonde les profondeurs les plus cachées du cœur. Quand tout autre pécheur peut échapper aux châtimens divins par la pénitence et l'amendement, il n'y a point de pardon pour le parjure; car il est dit expressément: *l'Eternel, ton Dieu, ne tiendra pas pour innocent celui qui aura pris son nom en vain.* Dans tous les autres crimes, la punition ne frappe que sur le coupable ou sur le complice; mais le parjure enveloppe toute une famille dans son châtiment; car la Divinité, offensée par ce crime, menace de se venger jusqu'à la troisième et quatrième génération.

Ecoutez ce que dit l'Eternel au prophète Zacharie: *Je déploierai l'exécration du serment, et elle entrera dans la maison du larron, et dans la maison de celui qui jure faussement par mon nom, et elle logera au milieu de leur maison, et la consumera avec son bois et ses pierres.*

Si ces châtimens ne s'accomplissent pas à l'heure même, les châtimens atteindront tôt ou tard le coupable: le ver vengeur du remords entre dans sa conscience pour n'y mourir jamais. Pour lui, il n'est plus de bonheur, plus de plaisir, ni de joie; et quel n'est pas son sort dans l'autre monde? Quel est le mortel qui, pour la possession d'un avantage fugitif et qui demain ne sera peut-être plus, voudrait provoquer le courroux du Tout-puissant et son

zum Zeugen der Unwahrheit, den Gott der Gerechtigkeit zur Bestrafung der Ungerechtigkeit auffordert, und also den Namen des Allerhöchsten bei einer sehr schändlichen That mißbraucht; auch wurde die ganze Welt erschüttert, als auf dem Berge Sinai die Worte ertönten: „Du sollst den Namen des Ewigen, deines Gottes, nicht mißbrauchen.“

Wähnt auch nicht, den Allmächtigen zu täuschen! Gott ist allgegenwärtig; das Ohr des Ewigen vernimmt Alles; sein Auge schlummert nie; er durchschaut die geheimsten Tiefen des Herzens.

Wenn jeder andere Verbrecher durch Buße und Sinnesänderung von der Strafe Gottes sich befreien kann, so darf doch der Meineidige, auch von der stärksten Buße, keine Vergebung hoffen; denn es heißt ausdrücklich: „der Ewige, dein Gott, wird denjenigen nicht unbefraft lassen, der seinen Namen zu einer Unwahrheit mißbraucht.“

Bei einem jeden andern Verbrechen trifft die Strafe nur den Sünder und die Mitschuldigen, oder die, welche das Uebel hätten verhindern sollen; bei einem Meineide aber leidet die ganze Familie des Verbrechers, denn die vorsätzlich beleidigte Allmacht will rächen bis ins dritte und vierte Glied.

Beim Propheten Zacharia sagt der Ewige: „Ich will den Fluch hervorbringen, daß er soll kommen über das Haus des Diebes und über das Haus derer, die bei meinem Namen fälschlich schwören, und soll bleiben in ihrem Hause, und Alles verzehren sammt Holz und Stein.“

Mögen auch diese Strafen einige Zeit verschoben bleiben; früh oder spät folgen sie doch unfehlbar. Der Wurm im Gewissen des Meineidigen zernagt sein Innerstes, und stirbt nie. Jedes Glück, jedes Vergnügen, jede Freude dieses Lebens ist für ihn dahin, und die größten Qualen harren seiner für die Ewigkeit. Welcher Sterbliche wollte, für einen zeitlichen Gewinn, für einen Vortheil, den der nächste Morgen schon entreißen kann, den Zorn des Allmächtigen und seine endlose Rache auf sich laden? Nein! All-

éternelle vengeance ? Préserve, ô Dieu ! préserve ta faible créature d'un tel dessein !

Si le serment qu'on se dispose à faire est un serment décisive, le juge continue : « Sachez qu'il ne dépend pas de vous de prêter serment selon vos idées et d'après le sens qu'il vous plairait d'ajouter aux mots ; que vous devez le prêter dans le sens que nous y attachons. Pensez que le Dieu tout-puissant vous citera devant son tribunal ; et, répondez ! Etes-vous encore résolu de jurer ? »

En cas d'une réponse affirmative, le juge exhortera l'adversaire à remettre la prestation du serment, en lui représentant que s'il persistait, contre sa conviction, à exiger l'affirmation par serment de ce qu'il sait être vrai, ce serait lui qui prendrait le nom de Dieu en vain, et que le Tout-puissant l'en punirait.

(Bin N° 17.) *DÉCRET ROYAL sur l'Allodification des fiefs.*

Au Palais de Cassel, le 28 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Considérant que les fiefs sont une espèce de propriété peu compatible avec l'esprit de la Constitution du Royaume et avec les principes du Code Napoléon, qui ne reconnaît pas de biens féodaux, et, sauf l'exception portée en l'article 896, assujettit tous les biens aux mêmes règles de succession ;

Que cependant l'abolition des fiefs, si elle était prononcée sans indemnité pour les suzerains, porterait un préjudice à ceux de nos sujets qui ont des fiefs relevant d'eux, et même à notre couronne,

mächtiger ! fern sey ein solcher Gedanke von diesem deinem Geschöpfe !

Ist der Eid, welcher geleistet werden soll, ein Entscheidungseid, so fährt der Richter fort : « Wißt, daß ihr den Eid nicht nach eurem Sinne oder nach eurer Auslegung, sondern nach der Meinung schwören müßt, welche wir mit den Worten verbinden ! Bedenkt wohl, daß der Allmächtige Euch vor sein Gericht rufen wird, und antwortet jetzt :

Seyd ihr noch gesonnen, den Eid auszuschwören ? »

Wird die Frage bejaht, so wendet sich der Richter zu dem Gegner, und ermahnt ihn, den Eid zu erlassen, indem er ihm vorstellt, daß derjenige, der gegen besseres Wissen die Beschwörung dessen, was wahr ist, fordert, den Namen Gottes mißbrauche, und daß der Allmächtige dieß an ihm strafen werde.

(Bin. Nr. 17.) *Königliches Decret, die Allodification der Lehen betreffend.*

Im Palaste zu Cassel, am 28ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, rc.

haben, in Ermägung, daß die Lehen eine Art von Eigenthum sind, welches weder mit dem Geiste der Constitution des Königreiches, noch mit den Grundsätzen des Gesetzbuches Napoleons, verträglich ist, indem letzteres das lehensbare Eigenthum nicht anerkennt, sondern alles Vermögen, mit Vorbehalt der im 896ten Artikel enthaltenen Ausnahme, denselben Regeln der Erbfolge unterwirft ;

daß gleichwohl die gänzliche Aufhebung der Lehen, wenn sie ohne Entschädigung für die Lehenherren verfügt würde, nicht nur für diejenigen Unserer Unterthanen, von welchen Lehen abhängig sind, sondern auch selbst für Unsere Krone sehr nachtheilig werden würde, da dieselbe den Verlust der

en supprimant les droits d'investiture, de relief, de lods et de retour;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1^{er}. Tous les fiefs situés dans l'étendue de notre Royaume, de quelque nature et espèce, et sous quelque dénomination qu'ils puissent être, soit que le domaine direct (*Lehenherrschaft, Lehenherrlichkeit*), en appartienne à notre couronne ou à des particuliers, qu'ils soient fiefs immédiats ou arrières-fiefs, seront convertis en franc-allen, et conséquemment affranchis de l'investiture, des droits d'investiture, de relief, de lods et de retour, ainsi que de toute gêne résultant du lien féodal, de manière que les possesseurs les puissent librement aliéner et hypothéquer conformément aux lois.

Seront néanmoins exceptées de cette suppression les rentes et redevances foncières imposées à quelques-uns des fiefs (*Zinslehen*) en faveur du seigneur direct (*Lehenherrn*); elles continueront d'être acquittées, comme par le passé, jusqu'à ce qu'elles aient été rachetées (1).

ART. 2. Seront également compris sous la disposition de l'article précédent, tous les fiefs situés dans l'étendue de notre Royaume, qui ont relevé jadis de l'Empereur et de l'Empire germanique, ou qui relèvent à présent de souverains étrangers; le domaine direct de tous ces fiefs nous étant échu.

(1) Un décret du 18 août 1809 détermine le mode du rachat des corvées non supprimées et des redevances foncières.

Belehungsgebühren, Laudemial- und Consens-Gelder, wie auch des Heimfallsrechtes zur nothwendigen Folge hat; auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Alle und jede in dem Umfange Unseres Königsreichs gelegenen Lehen, von welcher Natur und Beschaffenheit sie immer seyn, und unter welcher Benennung sie vorkommen mögen, die Lehenherrschaft oder Lehenherrlichkeit mag darüber Unserer Krone, oder Privatpersonen, zustehen, sollen, ohne Unterschied, ob sie unmittelbare oder Afterlehen sind, in völlig freyes Eigenthum (*Allodium*) verwandelt, und folglich von der Belehnung, den Belehnungsgebühren, Laudemial- und Consens-Geldern, wie auch von dem Heimfallsrechte, und überhaupt von allen den Beschränkungen, welche aus der Lehenverbindung entspringen, gänzlich befreit seyn, dergestalt, daß die Besitzer solcher allodificirten Güter sie, unter Beobachtung der gesetzlichen Vorschriften, nach Gefallen zu veräußern und zur Hypothek zu bestellen berechtigt sind.

Die auf einigen Lehen (*Zinslehen*) haftenden und dem Lehenherrn zu entrichtenden Grundzinsen sind jedoch keinesweges aufgehoben, sondern müssen, nach wie vor, und zwar so lange entrichtet werden, bis sie abgelöst worden sind (1).

Art. 2. Der Vorschrift des vorigen Artikels sind gleichfalls alle die Lehen unterworfen, welche in dem Umfange Unseres Königreiches gelegen sind, und worüber vormals die Lehenherrschaft dem teutschen Kaiser und Reiche zugestanden hat, oder welche bis jetzt von auswärtigen Souverains abhängig gewesen sind, indem die Lehenherrschaft über alle diese Lehen Uns angefallen ist.

(1) Ein Decret vom 18ten August 1809 bestimmt die Art und Weise, wie die nicht aufgehobenen Dienste und Grundabgaben abgelöst werden können.

ART. 3. Les droits de succession féodale, de quelque nature qu'ils soient, seront pareillement abolis. La succession aux biens ci-devant féodaux sera, comme celle aux autres biens, réglée par les dispositions du Code Napoléon sur les successions.

ART. 4. Néanmoins la succession féodale aura lieu, pour une dernière fois, en faveur: 1° de celui ou ceux qui, vivant lors de la publication du présent décret, y sont immédiatement appelés; 2° des descendants à naître des possesseurs des fiefs, si ces descendants sont qualifiés pour la recueillir, ainsi que des descendants vivants à l'époque mentionnée, s'ils ont, en cas de prédécès de leurs parents, le droit de les représenter;

Ces descendants et leurs représentants seront préférés aux appelés collatéraux vivants à l'époque de la publication du présent décret; 3° dans la ligne collatérale, en faveur des enfants nés ou à naître, qui auraient le droit de prendre, par représentation, la place de leurs parents décédés, ayant été les premiers appelés au temps de la publication du présent décret.

ART. 5. Sauf les exceptions ci-dessus établies, la succession féodale est abolie, soit sur la tête des exceptés, aussitôt qu'elle aura été recueillie par eux, soit à l'égard de tous les autres successeurs vivants à l'époque de la publication du présent décret, lors même que le premier appelé, dont l'existence actuelle les exclut, viendrait à prédécéder.

ART. 6. Les articles 4 et 5 seront applicables

Art. 3. Alle Rechte der Lehenssuccession, von welcher Beschaffenheit sie seyn mögen, sind gleichfalls aufgehoben. Die Succession in den nunmehr allodificirten Lehen soll, gerade so wie die Erbfolge in das übrige Vermögen, lediglich nach den im Gesetzbuche Napoleons über die Erbfolge enthaltenen Vorschriften beurtheilt werden.

Art. 4. Indessen soll die Lehenssuccession, jedoch nur noch ein Mal, statt finden, und zwar zum Besten: 1) desjenigen oder derjenigen, welche zur Zeit der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decretes bereits geboren und unmittelbar zur Lehensfolge berechtigt sind; 2) der noch zu erzeugenden Descendenten der Lehenbesitzer, in so fern sie zur Lehensfolge berechtigt sind, wie auch der zur Zeit der Publication des gegenwärtigen Decretes bereits lebenden Descendenten, wenn sie kraft des Repräsentations-Rechtes in die Stelle ihrer verstorbenen Aeltern rücken. Diese Descendenten und deren Repräsentanten sollen vor den zur Succession berufenen Seitenverwandten, welche zur Zeit der Publication des gegenwärtigen Decretes am Leben sich befinden, einen Vorzug haben. 3) In der Seitenlinie zum Besten der schon gebornen oder noch zu erzeugenden Kinder, welche kraft des Repräsentations-Rechtes in die Stelle ihrer verstorbenen Aeltern, die zur Zeit der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decretes die nächsten Lehensfolger waren, einzutreten berechtigt sind.

Art. 5. Mit Vorbehalt der obigen Ausnahmen ist die Lehenssuccession gänzlich abgeschafft, und zwar nicht nur in der Person derjenigen, zu deren Vortheile die Ausnahmen gemacht sind; so bald nämlich diese zur Succession wirklich gelangt sind, sondern auch in Rücksicht aller übrigen Lehensfolger, welche zur Zeit der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decretes am Leben sich befinden, selbst wenn der nächste Lehensfolger, durch dessen Existenz sie gegenwärtig von der Succession ausgeschlossen werden, vor ihnen versterben sollte.

Art. 6. Der 4te und der 5te Artikel des gegenwärtigen Bulletin. Tome III. 30

aux co-feudataires par investiture simultanée (*Gesamthaender, Mitbelehnte*).

ART. 7. Sont exceptés de la conversion en alleu, les fiefs qui sont prêts à tomber en déshérence (*die auf vier Augen stehen*), c'est-à-dire, ceux dont le possesseur n'a actuellement qu'un seul successeur vivant, appelé à recueillir la succession.

ART. 8. Les fiefs dont nous avons disposé depuis notre avènement au trône, seront possédés allodialement; mais convertis en majorats, à la charge du retour et de ne pouvoir être ni partagés, ni aliénés, ni hypothéqués.

ART. 9. Nous nous réservons d'ériger des titres héréditaires, en exécution de l'article 896 du Code Napoléon, en faveur de ceux de nos sujets dont nous voudrions récompenser les services ou l'attachement, et de les autoriser à substituer les biens qui, à ce titre, seraient attachés à leur fils aîné, né ou à naître, et à ses descendants en ligne directe de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, sans préjudice néanmoins des réserves légales ou légitimes dues aux enfants puînés des auteurs des substitutions. Les biens formant ces majorats, ne pourront être ni partagés, ni aliénés, ni hypothéqués.

ART. 10. Pour prix de la conversion des fiefs en franc-alleu, les possesseurs de fiefs seront tenus de payer annuellement à nous ou à ceux qui en ont eu jusqu'à présent le domaine direct, à titre de *rente foncière*, une redevance égale à un pour cent

Decrets finden gleichfalls auf die, welche in der teutschen gesammten Hand; oder Mitbelehnung sich befinden, ihre Anwendung.

Art. 7. Von der Verwandlung in freies Eigenthum oder Allodium sind jedoch die dem Heimfalle nahen Lehen ausgenommen, welche auf vier Augen stehen, das heißt, solche Lehen, deren Besitzer gegenwärtig nur einen lebenden zur Succession berufenen Nachfolger hat.

Art. 8. Die Besitzer derjenigen Lehen, über welche Wir seit Unserer Thronbesteigung bereits verfügt haben, sollen dieseiben zwar als Allodium, aber in der Eigenschaft als Majorate, und zwar dergestalt besitzen, daß sie weder getheilt, noch veräußert, noch mit Hypotheken belastet werden dürfen, auch das Heimfallsrecht in Rücksicht derselben Uns vorbehalten bleibt.

Art. 9. In Gemäßheit des 896ten Artikels des Gesetzbuches Napoleons behalten Wir Uns vor, erbliche Titel zu Gunsten derjenigen Unserer Unterthanen, deren Dienste und bewiesene Anhänglichkeit Wir zu belohnen wünschen, zu errichten, und sie zu ermächtigen, die Güter, welche die Dotation dieser Titel ausmachen sollen, mit einem Fideicommiss zu belegen. Gedachte Güter und Titel sollen sodann auf den ältesten Sohn, er mag schon geboren seyn oder künftig geboren werden, und auf alle Nachkommen männlichen Geschlechtes, nach der Ordnung der Erstgeburt, fallen. Den nachgeborenen Kindern des Stifters des Fideicommisses darf jedoch ihr Pflichttheil nicht gekränkt werden. Die Güter, welche diese Majorate bilden, können weder getheilt, noch veräußert, noch mit Hypotheken beschwert werden.

Art. 10. Für die Verwandlung der Lehen in Allodium soll von den Besitzern derselben an Uns oder an diejenigen, welche bisher in dem Besitze der Lehenherrschaft sich befunden haben, jährlich eine Abgabe von einem Procente des Ertrages des Lehens entrichtet, und zu dem Ende vorher der Werth eines jeden Lehens durch Unterhand-

du revenu desdits fiefs, d'après l'estimation contradictoire qui en sera faite entre le ci-devant seigneur et le feudataire.

ART. 11. Les estimations de fiefs relevant de notre couronne, seront faites contradictoirement avec leurs possesseurs et les procureurs-royaux près les tribunaux respectifs de district, d'après les lettres d'investiture, les baux, s'il y en a, et autres renseignements que les ci-devant feudataires seront tenus de fournir.

Les procureurs-royaux rendront compte desdites estimations, au directeur-général des domaines particuliers de notre couronne, lequel pourra en ordonner de nouvelles.

ART. 12. Les propriétaires des fiefs qui se seront présentés et qui auront fourni tous les renseignements propres à faire terminer les estimations avant la fin de la présente année, seront dispensés des droits d'investiture et de relief qui nous sont dûs à raison de notre avènement au trône, et que nous n'avons pas exigés dans le dessein où nous étions de convertir les fiefs en franc-alleu.

Tous ceux qui n'auront pas fait procéder, dans ce délai, à l'estimation les concernant, seront contraints au paiement dudit droit, et il sera procédé contre eux à l'estimation par défaut, sans qu'ils soient reçus à en recourir.

ART. 13. La redevance annuelle établie art. 10, sera due, comme une charge des biens, par tous possesseurs quelconques, dans les mains de qui ils se trouveront, et solidairement par tous ceux entre qui ces biens viendront à être partagés.

ART. 14. Elle sera rachetable, au gré des rede-

lung zwischen Lehensherrn und Vasallen ausgemittelt werden. Gedachte jährliche Abgabe bekommt die Natur eines Grundzinses.

Art. 11. Der Werth der von Unserer Krone abhängigen Lehen soll durch Unterhandlung zwischen den Besitzern derselben und den bei den respectiven Districts-Tribunalen befindlichen königlichen Procuratoren festgesetzt werden, so daß dabei die Lehenbriefe, die etwa vorhandenen Pacht-Contracte und übrigen Nachrichten, zu deren Auslieferung die vormaligen Vasallen hiermit verbindlich gemacht werden, zum Grunde zu legen sind.

Die königlichen Procuratoren müssen von diesen Abschätzungen dem General-Director Unserer besondern Kronsdomanen, welcher auch nöthigenfalls eine neue Abschätzung zu verfügen berechtigt ist, Rechenschaft geben.

Art. 12. Diejenigen Vasallen, welche unaufgefordert alle Nachrichten an die Hand geben werden, vermittelst welcher die Beendigung der Abschätzungen noch vor dem Ablaufe dieses Jahres möglich wird, sollen von den Belehnungs- und Laudemialgebühren, die bei Unserer Thronbesteigung an Uns hätten entrichtet werden müssen, bisher aber aus dem Grunde nicht gefordert worden sind, weil Wir immer die Absicht hegten, die Lehen zu allodificiren, befreiet seyn.

Dahingegen sollen alle diejenigen, welche in der gedachten Frist zur Abschätzung ihrer Lehen es nicht haben kommen lassen, zur Bezahlung der besagten Gebühren angehalten, und wider dieselben, wegen ihres Ungehorsams, zur Abschätzung geschritten werden, ohne daß dawider irgend ein Recurs statthaft ist.

Art. 13. Die im 10ten Artikel bestimmte jährliche Abgabe soll als eine auf den Gütern haftende Last von jedem Besitzer, in dessen Händen sich dieselben befinden, entrichtet werden; auch sind bei einer künftigen Theilung der Güter alle Theilhaber zur Bezahlung derselben solidarisch verbunden.

Art. 14. Denjenigen, welche diese Abgabe zu entricht-

vables ou de l'un d'eux, sur le pied de *cinq pour cent* ou de *vingt fois* sa valeur. Les héritiers allodiaux du feudataire actuel qui aura racheté la redevance, pourront réclamer le prix du rachat du premier appelé.

ART. 15. Pour sureté du paiement de ladite redevance, et jusqu'à ce qu'elle ait été rachetée, les ci-devant seigneurs directs conserveront, sur les fiefs convertis en alleu, les droits et privilèges qui sont établis par l'art. 2103, N° 1, du code Napoléon, au profit du vendeur d'une propriété foncière.

Ils seront tenus, à cet effet, de prendre, au registre des hypothèques, des inscriptions dont les frais seront à la charge des redevables.

ART. 16. Les redevances mentionnées seront dues à commencer du 1^{er} mai prochain, et payées à la fin de cette année.

Dans l'année 1810 et suivantes, elles seront payables en deux termes, savoir, le 1^{er} juillet et le dernier décembre.

ART. 17. Aucun fief ne pourra être aliéné ou hypothéqué, que la redevance, pour sa conversion en alleu, n'ait été fixée et payée pour 1809.

ART. 18. Notre Ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

ten haben, steht es, so wie jedem einzelnen von ihnen, frei, dieselbe mit fünf Procent, oder indem deren Betrag *zwanzigmal* entrichtet wird, abzulösen.

Die Allodial-Erben des gegenwärtigen Lehenbesizers sind berechtigt, falls er diese auf den Gütern haftende Abgabe abgelöst hat, die dafür erlegte Summe von dem nächsten Lehenfolger zurückzufordern.

Art. 15. Zur Sicherheit wegen Bezahlung der gedachten Abgabe und bis dahin, daß dieselbe abgelöst seyn wird, behalten die bisherigen Lehenherren an den allodificirten Lehen die Rechte und Privilegien, welche durch den 2103ten Artikel, Nr. 1., des Gesetzbuches Napoleons dem Verkäufer eines Grundstückes wegen Bezahlung des Kaufpreises verliehen sind.

Zu dem Ende müssen sie um die Eintragung in die Hypothekenregister nachsuchen, wovon jedoch die Kosten den zur Abgabe Verpflichteten zur Last fallen.

Art. 16. Die Verpflichtung zur Zahlung der gedachten Abgabe soll mit dem ersten Mai dieses Jahres anfangen, die Zahlung selbst aber erst am Ende desselben geleistet werden.

In dem Jahre 1810 und in den darauf folgenden Jahren soll dieselbe immer in zwei Terminen, nämlich am 1sten Julius und am letzten December, abgetragen werden.

Art. 17. Kein Lehen kann eher veräußert oder mit Hypotheken beschwert werden, als bis die für die Allodification zu entrichtende Abgabe ihre feste Bestimmung erhalten, auch für das Jahr 1809 bezahlt worden ist.

Art. 18. Unser Minister der Justiz ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbuch Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secrétär,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin N^o 17.) DÉCRET ROYAL qui autorise, pendant quinze ans, au profit du docteur Cotta, le débit exclusif dans le Royaume d'une nouvelle édition des œuvres de Schiller et de Goethe.

Au Palais de Cassel, le 28 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Le docteur Cotta, libraire à Tübingen, se proposant de donner, des œuvres de Goethe et de celles de Schiller, une édition digne de la réputation de ces deux auteurs classiques, nous a supplié de protéger son entreprise, en la mettant à l'abri des contre-façons.

Quoique cette édition doive se faire hors de nos états, nous avons considéré qu'elle mérite d'être encouragée; qu'en accordant la demande du sieur Cotta, nous protégerons non-seulement une propriété, ce qui est toujours équitable, mais que nous donnerons une marque de l'intérêt que nous prenons à la bonne littérature, à la veuve de l'un des meilleurs poètes dont s'honore l'Allemagne, et au sieur Goethe, qui présidera lui-même à cette nouvelle édition de ses ouvrages;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice;
Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. Le sieur Cotta, libraire à Tübingen, est autorisé à débiter et faire débiter exclusivement dans notre Royaume, pendant quinze ans, à compter de ce jour, les deux nouvelles éditions qu'il se propose de publier, l'une des œuvres de Schiller, l'autre de celles de Goethe.

ART. 2. Inhibitions et défenses sont faites à tous imprimeurs et libraires, de contrefaire lesdites édi-

(Bin. Nr. 17.) Königliches Decret, welches den Doctor Cotta ermächtigt, eine neue Ausgabe von Schiller's und Goethe's Werken während funfzehn Jahren im Königreiche ausschließend zu verkaufen.

Im Pallaste zu Cassel, am 28ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf das Ansuchen des Doctors Cotta, Buchhändlers zu Tübingen, daß die neue Ausgabe, welche durch ihn von Goethe's und Schiller's Werken veranstaltet, und dem Rufe dieser beiden classischen Schriftsteller angemessen seyn wird, von Uns in Schutz genommen und vor dem Nachdrucke gesichert werden möge;

in Erwägung, daß dieses Unternehmen zwar nicht in Unserm Königreiche geschieht, aber Begünstigung verdient, und daß durch die Bewilligung des Gesuches des Herrn Cotta, nicht allein, wie recht und billig, das Eigenthum gesichert, sondern auch von Unserer Seite zu erkennen gegeben wird, wie sehr Wir Uns für das Vortrefliche wissenschaftlicher Arbeiten, für die Wittwe eines der besten Dichter, der Zierde Deutschlands, und für den Herrn von Goethe selbst, unter dessen Augen diese neue Ausgabe seiner Werke erscheint, interessiren;

auf den Bericht Unseres Justizministers,
verordnet und verordnen:

Art. 1. Herr Cotta, Buchhändler zu Tübingen, wird hiermit ermächtigt, die beiden neuen Ausgaben, welche er von Schiller's und Goethe's Werken veranstaltet, während funfzehn Jahre, vom heutigen Tage an gerechnet, in Unserm Königreiche ausschließend zu verkaufen und verkaufen zu lassen.

Art. 2. Allen Buchhändlern und Buchdruckern wird verboten, die erwähnten Ausgaben nachzudrucken, oder davon Nachdrücke in den Handel zu bringen, bei Strafe

tions, ni d'en débiter des contrefaçons, à peine de confiscation, et d'une amende de mille francs applicable par moitié à notre trésor et au sieur *Cotta*.

ART. 3. Le sieur *Cotta* fera remettre un exemplaire de ces deux éditions à la bibliothèque de Cassel et à celle de l'université de Göttingue, aussitôt qu'elles seront publiées, soit en entier, soit partiellement.

ART. 4. Notre Ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin N° 17.) *DECRET ROYAL* qui remet au 1^{er} juin l'exécution du décret du 17 janvier, relatif à la régie du sel.

Au Palais de Cassel, le 28 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Vu nos décrets du 17 janvier et du 3 février derniers relatifs à la régie du sel;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. Notre décret du 17 janvier relatif à la régie du sel, n'aura son exécution qu'à dater du 1^{er} juin de cette année.

ART. 2. Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

der Confiscation und einer Geldbuße von tausend Franken, welche zur Hälfte Unserm Schatz, zur andern Hälfte Herrn *Cotta* zufallen soll.

Art. 3. Herr *Cotta* hat zwei Exemplare von diesen Ausgaben, das eine an die Bibliothek zu Cassel, das andere an die Universitäts-Bibliothek zu Göttingen, entweder bei dem Erscheinen des ganzen Werkes, oder der einzelnen Theile, zu liefern.

Art. 4. Unser Justiz-Minister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 17.) Königliches Decret, welches die Vollziehung des Decrets vom 17ten Januar, die Verwaltung des Salzes betreffend, bis zum 1sten Junius hinaussetzt.

Im Pallaste zu Cassel, am 28sten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht Unserer Decrete vom 17ten Januar und 3ten Februar d. J., die Verwaltung des Salzes betreffend,

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Unser Decret vom 17ten Januar, die Verwaltung des Salzes betreffend, soll erst vom 1sten Junius dieses Jahres an in Ausübung kommen.

Art. 2. Unser Finanzminister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin N^o 17.) *DECRET ROYAL qui fixe au 1^{er} juin l'exécution du décret du 15 février sur les droits de consommation.*

Au Palais de Cassel, le 29 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu notre décret du 15 février dernier sur les droits de consommation;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. Le terme de la mise à exécution de notre décret du 15 février dernier sur les droits de consommation est fixé au 1^{er} juin de cette année.

ART. 2. Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, **JÉRÔME NAPOLEON**.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, **COMTE DE FÜRSTENSTEIN**.

(Bin N^o 19.) *DECRET ROYAL qui ordonne l'émission de dix millions d'obligations aux créanciers individuels de l'emprunt de vingt millions.*

Au Palais de Cassel, le 2 avril 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu notre décret du 19 octobre 1808, portant un emprunt de vingt millions de francs;

(Bin. Nr. 17.) *Königliches Decret, welches bestimmt, daß das Decret vom 15ten Februar, die Consumtions-Steuer betreffend, erst vom 1sten Junius zur Ausübung kommen soll.*

Im Palaste zu Cassel, am 29ten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht Unseres Decrets vom 15ten Februar d. J., die Consumtions-Steuer betreffend, auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes,

verordnet und verordnen:

Art. 1. Der Zeitpunkt, von welchem an Unser Decret vom 15ten Februar d. J., die Consumtions-Steuer betreffend, zur Ausübung kommen soll, wird auf den 1sten Junius dieses Jahres festgesetzt.

Art. 2. Unser Finanzminister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes beauftragt.

Unterschrieben, **Hieronymus Napoleon**.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

unterschrieben, **Graf von Fürstenstein**.

(Bin. Nr. 19.) *Königliches Decret, wodurch die Ausgabe von Obligationen bis zum Betrage von zehn Millionen Franken an die individuellen Gläubiger der Anleihe von zwanzig Millionen verordnet wird.*

Im Palaste zu Cassel, am 2ten April 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht Unseres Decrets vom 19ten October 1808, die Anleihe von zwanzig Millionen Franken betreffend;